

Service de presse : Zef

—
Isabelle Muraour 06 18 46 67 37
Emily Jokiel 06 78 78 80 93

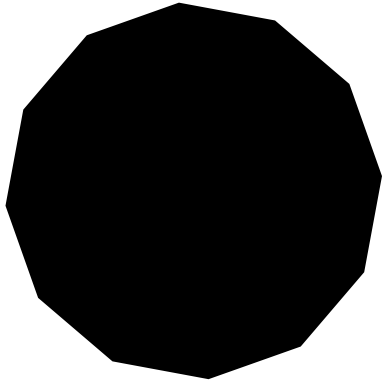
Assistées de
Jean-Luc Weinich 06 77 30 84 23
Carole Guignard 06 46 39 64 78

—
contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.fr

—
5 ▶ 26 juillet 2019



11 • Gilgamesh Belleville



CONFÉRENCE DE PRESSE
Mardi 2 juillet à 9H30



Édito

Être conscients d'une fatalité et vouloir à tout prix lui opposer des Rêves

En ces temps d'indigence philosophique, politique et médiatique, sur une terre désertée par l'éthique, les bigots sont légion et tous les gestes se ressemblent.

Mais tous les gestes sont-ils vraiment semblables ? Quelle injustice que l'apparence.

Fuir, ne jamais regarder en arrière, fermer l'œil et laisser son corps flotter puis nourrir les crocodiles, la tentation est grande !

Ou bien rester, creuser à même les marécages, malgré la puanteur, des îlots de résistance et dire Non. Pas seul bien sûr, mais avec tous ceux qui contre l'adversité, la calomnie et l'isolement, se reconnaissent dans le geste créateur, dans l'intention qui fait ce geste intègre, authentique, honnête et solidaire, qui jettent les bases d'une terre neuve, qu'ils ne verront peut-être jamais.

Sommaire

10h10 • Hercule à la plage [CRÉATION]

De Fabrice Melquiot / Mise en scène Mariama Sylla
Théâtre Am Stram Gram - Genève

🕒 1h

p.6

10h15 • Vilain !

Texte et mise en scène Alexis Armengol
Théâtre à cru

🕒 1h10

p.8

10h30 • Laterna magica

D'Ingmar Bergman / Mise en scène Dorian Rossel et Delphine Lanza
Cie STT (Super Trop Top)

🕒 1h25

p.10

10h45 • Les Imposteurs

D'Alexandre Koutchevsky / Mise en scène Jean Boillot
NEST - CDN Transfrontalier Thionville-Grand Est

🕒 1h15

p.12

11h40 • Ma Colombine [PREMIÈRE FR.]

De Fabrice Melquiot / Mise en scène Omar Porras
Théâtre Am Stram Gram - Genève

🕒 1h15

p.14

11h50 • J'ai rencontré Dieu sur Facebook

Texte et mise en scène Ahmed Madani
Madani Compagnie

🕒 1h30

p.16

12h25 • Oliver

Texte et mise en scène Julien Rocha
Compagnie Le Souffleur de Verre

🕒 55 min.

p.18

13h25 • Crocodiles

D'après Fabio Geda
Adaptation et mise en scène Cendre Chassanne et Carole Guittat
Compagnie Barbès 35

🕒 55 min.

p.20

13h45 • La mécanique du hasard

De Catherine Verlaguet, d'après Louis Sachar
Mise en scène Olivier Letellier
Théâtre du Phare - Olivier Letellier

🕒 1h

p.22

13h50 • Le Petit boucher

De Stanislas Cotton / Mise en scène Agnès Renaud
Compagnie L'Esprit de la Forge

🕒 1h15

p.24

14h45 • Le Dernier Ogre

Texte et mise en scène Marien Tillet
Compagnie Le Cri de l'Armoire

🕒 1h

p.26

15h10 • Vies de Papier

De Benoît Faivre, Kathleen Fortin, Pauline Jardel et Tommy Laszlo
Compagnie La Bande Passante

🕒 1h20

p.28

15h35 • À ceux qui nous ont offensés	 1h05	p.30
D'après Jérémie Lefebvre / Mise en scène Carine Bouquillon Compagnie Grand Boucan		
16h10 • Antioche	 1h20	p.32
De Sarah Berthiaume / Mise en scène Martin Faucher Théâtre Bluff		
16h55 • Burnout	 1h07	p.34
D'Alexandra Badea / Mise en scène Marie Denys Compagnie Le Plateau Ivre		
17h05 • Qui va garder les enfants ?	 1h15	p.36
Un spectacle de Nicolas Bonneau et Fanny Chériaux Mise en scène Gaëlle Héraut Compagnie La Volige - Nicolas Bonneau		
18h05 • Et le cœur fume encore	 1h45	p.38
Conception, montage et écriture Alice Carré et Margaux Eskenazi La Compagnie NOVA et FAB - Fabriqué à Belleville		
18h30 • Pronom	 1h35	p.40
D'Evan Placey / Mise en scène Guillaume Doucet Le groupe vertigo		
18h45 • Les secrets d'un gainage efficace	 1h20	p.42
Création collective Les Filles de Simone		
20h15 • DU BRUIT (et de fureur)	 1h10	p.44
D'après Joy Sorman / Mise en scène Hélène Soulié Compagnie Exit		
20h30 • MLKing 306	 1h10	p.46
Texte, mise en scène et jeu Mathieu Létuvé Caliband Théâtre		
20h35 • Orphelins	 1h15	p.48
De Dennis Kelly / Mise en scène Sophie Lebrun et Martin Legros Compagnie La Cohue		
22h10 • Hamlet	 1h45	p.50
D'après William Shakespeare Adaptation et mise en scène Jérémie Le Louët Compagnie des Dramaticules		
22h15 • Le rouge éternel des coquelicots [CRÉATION]	 1h	p.52
Texte et mise en scène François Cervantes L'entreprise - Cie François Cervantes		
22h25 • Swann s'inclina poliment	 1h25	p.54
D'après Marcel Proust Adaptation et mise en scène Nicolas Kerszenbaum Compagnie « franchement, tu »		

10h10 • Salle 2 - 1h - Hercule à la plage - Relâches les 10, 17 et 24

Théâtre Am Stram Gram - Genève

HERCULE À LA PLAGE

CRÉATION

Le texte sera publié aux Éditions La Joie de lire en novembre 2019.

Théâtre

☺ Tout public à partir de 9 ans

€ 20€ - 14€ - 8€

Texte Fabrice Melquiot

Mise en scène Mariama Sylla, assistée de Tamara Fischer

Avec Raphaël Archinard, Julien George, Hélène Hudovernik, Miami Themo

Scénographie Khaled Khouri | Création lumière Rémi Furrer | Costumes Irène Schlatter | Création univers sonore Simon Aeschimann | Régie plateau Gabriel Sklenar en alternance avec François-Xavier Thien | Régie son Benjamin Tixhon | Régie lumière Théo Serez | Maquillages Katrine Zingg | Peinture des décors Valérie Margot | Construction Les Ateliers du Lignon - Genève | Photos Ariane Catton Balabeau

Production Théâtre Am Stram Gram - Genève | Le Théâtre Am Stram Gram est subventionné par la Ville de Genève. | Avec le soutien de la République et canton de Genève.

Tournée 19I20 :

Théâtre Am Stram Gram - Genève × du 28 oct. au 17 nov. 2019 | Les Scènes du Jura - Scène nationale - Lons-le-Saulnier × du 25 au 26 nov. 2019 | Théâtre de la Ville - Paris × du 24 avr. au 3 mai 2020

Résumé

India, Melvil, Angelo et Charles. Enfants ensemble sous les peupliers, puis adolescents sur une plage inoubliable ; devenus adultes, ils se sont perdus de vue. Pour elle, ils ont tenté d'être aussi forts qu'Hercule, ils ont accompli des exploits qui semblaient fous. C'était la fille dont tout le monde rêve, aimée par trois garçons moyens. Un jour, India a déménagé et emporté avec elle l'amitié à la vie à la mort, les premiers élans d'amour et les jeux d'enfants.

Note d'intention

I. GENÈSE DU PROJET

« *Même sans le savoir, on ne quitte jamais l'esprit d'enfance. Parce qu'il n'a de limites ni dans le temps ni dans l'espace.* »

« *J'appelle esprit d'enfance un pays proche d'où tout cohabite, d'où tout provient, où tout retourne, mais qui demeure pratiquement inaccessible.* »

Roger-Pol Droit, *Esprit d'enfance*, éd. Odile Jacob

Avant de rencontrer Fabrice Melquiot, j'ai découvert ses textes. Tout de suite j'ai été touchée par la puissance poétique de son écriture, contenue dans des mots d'aujourd'hui. Sa capacité de poète à exprimer avec des mots bien plus que les mots eux-mêmes : des intuitions, des sensations qui nous ramènent au monde, à la mémoire, à l'imaginaire, à notre propre jeunesse, à nos propres espaces intérieurs.

Voilà six ans maintenant que je collabore régulièrement avec Fabrice Melquiot : assistanats, collaborations artistiques sur des spectacles ou des événements, interventions communes dans des ateliers de pratique artistique. Nous partageons cette joie de travailler pour et avec la jeunesse, de donner le goût du jeu, des mots, d'aider à construire des liens entre les gens de toutes générations lorsqu'ils se côtoient le temps d'un atelier ou d'une représentation.

En 2016, Fabrice a écrit *Jean-Luc* dont j'ai réalisé la mise en scène. Il y a un peu plus d'une année, je lui ai fait part de mon désir de travailler à nouveau sur un de ses textes.

Il rend cela possible aujourd'hui.

Au départ, il y a le désir de parler de l'absence, l'absent.e. Il y a l'idée d'évoquer le manque, la faille, la douleur qui devient force, moteur d'action, source de créativité.

Fabrice Melquiot pense aux super héros.

Au premier super héros.

Au héros. Hercule.

2. LE TEXTE

« *Un labyrinthe, en ruines.*

C'est la mémoire. Ou un théâtre.

Ils sont quatre, perdus dans les couloirs obscurs. »

India, Angelo, Charles et Melvil se connaissent depuis l'enfance. Ils se retrouvent ici, dans l'espace des souvenirs qu'ils vont nous faire revivre. Ils nous les racontent, au présent et au passé.

Au cœur de l'intrigue, il y a la mère d'India qui lui racontait les aventures d'Hercule. Mère qui n'est plus, dont on entend la voix, et qui laisse à India le goût de l'invention des histoires. Adolescente, India éprouve ses amis, tous amoureux d'elle. Elle leur fait passer des épreuves. Ils doivent revivre les exploits du héros. Pour obtenir des points. Ils sont rivaux. Mais pas ennemis.

Dans le texte, les temporalités s'enchevêtrent. Le présent des personnages perdus dans les méandres de la mémoire se mêle à leur adolescence passée, la narration s'interrompt pour faire place au dialogue, la mythologie grecque côtoie celle des supers héros.

Comme dans un rêve éveillé. Est-ce que tout cela est vrai ? On le sait, les souvenirs se déforment avec le temps. Ils se nourrissent de nouvelles expériences, se colorent de tous nos autres souvenirs. Parfois, on confond, on se perd.

La pièce, c'est un labyrinthe. Celui de la mémoire qui contient les souvenirs. Ceux qu'on fait resurgir et qui nous donnent la joie d'en inventer et d'en créer de nouveaux. Finalement, le rêve, l'imaginaire peuvent devenir le moteur qui permet de construire sa vie.

India dit : « *Quand on raconte un souvenir, des fois on l'invente. »*

Posons un principe à partir de cette phrase : dès ce moment-là, le code est donné de façon concrète au spectateur. Sous ses yeux, les acteur.trice.s doivent poursuivre l'histoire en donnant à voir qu'ils l'inventent. Ils doivent pouvoir s'appuyer sur des éléments concrets pour fabriquer leur histoire.

Il s'agit de donner à voir la pensée qui naît, met en branle l'imaginaire et provoque l'action qui en découle. À partir des éléments présents sur le plateau.

Les acteur.trice.s doivent devenir des super-héros au don d'ubiquité. Être ici et là en même temps, hier, demain et aujourd'hui au même moment. Les mots accordent cette puissance.

Mariama Sylla

Biographie de l'auteur, Fabrice Melquiot

Fabrice Melquiot, directeur du Théâtre Am Stram Gram, est aujourd'hui l'un des auteurs de théâtre contemporain les plus joués et les plus traduits à l'étranger (près de 90 pièces publiées chez L'Arche Editeur). Il a entre autre reçu en 2008 le Prix Théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de son œuvre.

Biographie de la metteuse en scène, Mariama Sylla

Comédienne, chanteuse, metteuse en scène et pédagogue, Mariama Sylla a joué au théâtre, au cinéma ainsi qu'à la télévision. Elle a entre autres mis en scène *Allons enfants voir si la rose est un cheval vu de dos* de Joël Bastard, *Jean-Luc* de Fabrice Melquiot ou encore *Jean et Béatrice* de Carole Fréchette. Elle a récemment assisté Fabrice Melquiot à la mise en scène de *Centtaures, quand nous étions enfants*, actuellement en tournée.

Contacts

Administration - Aurélie Lagille - aurelie.lagille@amstramgram.ch

Communication - Emilie Derian - emilie.derian@amstramgram.ch - +33 7 86 79 94 96 P.7

www.amstramgram.ch

10h15 • Salle 1 - 1h10 - Vilain ! - Relâches les 10 et 17

Dernière représentation le 23 juillet

Théâtre à cru

VILAIN !

Théâtre

☺ Tout public à partir de 9 ans

€ 20€ - 14€ - 8€

Écriture, conception et mise en scène **Alexis Armengol**

Avec Nelly Pulicani, Romain Tiriakian, Shih Han Shaw

Assistanat à la mise en scène Cindy Dalle | Compositions musicales et chants Romain Tiriakian, Camille Trophème | Dessins et film d'animation Felix Blondel, Shih Han Shaw | Création son Quentin Dumay | Régie son Matthieu Villoteau | Création lumière Michèle Milivojevic | Costumes Marion Montel | Scénographie Heidi Folliet | Regard scénographique Caroline Guiela Nguyen | Conseil dramaturgique Julien Fišera | Régie générale et régie lumière Rémi Cassabé | Régie plateau Stéphane Foucher et Aurélien Trillot

Production Théâtre à cru | Théâtre à cru est conventionné par le Ministère de la culture et de la communication - DRAC Centre - Val de Loire, porté par la Région Centre - Val de Loire et soutenu par la Ville de Tours. | Co-productions les Scènes du Jura - Scène nationale Dole / Lons-le-Saunier (39), Théâtre Olympia - Centre dramatique national de Tours (37), La Chartreuse - Centre national des écritures du spectacle, Villeneuve-lez-Avignon (30), le Quai - Centre dramatique national d'Angers - Pays de Loire (49), MCB° Maison de la Culture de Bourges - Scène nationale (18) | Aide à la création Conseil départemental d'Indre-et-Loire | Aide à la résidence et soutien à la diffusion La Minoterie - Pôle de création jeune public et d'éducation artistique, Dijon (21), CREA / Festival Momix - Scène conventionnée Jeune Public d'Alsace (68). | Soutien Jeune Théâtre National | Décor Atelier de la MCB° Maison de la Culture de Bourges - Scène nationale (18) | Résidence La Chartreuse - Centre national des écritures du spectacle, Villeneuve-lez-Avignon (30), Le Quai - Centre dramatique national d'Angers - Pays de Loire (49), Les Scènes du Jura - Scène nationale Dole / Lons-le-Saunier (39), le Volapük, Tours (37), l'Espace Malraux - Scène de Touraine, Scène régionale de Joué-lès-Tours (37), le 37ème Parallèle, Tours (37). | Remerciements Olivier Claveau, Matthieu Villoteau, Nicolas Bénard et les ateliers de construction de la Maison de la Culture de Bourges - Scène nationale (18), Pierre Humbert, Antoine Guillaume, Sandrine Guillot, Christian Giriat pour ses conseils dramaturgiques, La Chartreuse et Catherine Dan.

Tournée 19I20 :

Le Préau, CDN de Normandie - Vire × déc. 2019 | Théâtre de la Renaissance, Oullins × janv. 2019 | Dieppe Scène nationale × fév. 2020 | Le Granit, Scène nationale de Belfort × avr. 2020 | Théâtre de Chartres × mai 2020 | Le Grand T, Nantes × mai 2020

Résumé

C'est l'histoire de la métamorphose de Zoé. Orpheline, elle est fascinée par *Le Vilain petit canard* qui la mène dans un voyage initiatique entre forêts et villes, amitiés et peurs, jusqu'à sa renaissance. C'est une création sur la résilience, en écho au conte d'Andersen et aux écrits de B. Cyrulnik.

Note d'intention

« *Il se dirigea alors vers eux, la tête basse, pour leur montrer qu'il était prêt à mourir. C'est alors qu'il vit son reflet dans l'eau : le vilain petit canard s'était métamorphosé en un superbe cygne blanc.* » Hans Christian Andersen

Vilain ! prend ses racines dans le conte d'Andersen *Le Vilain petit canard*, qu'il met en résonance avec les écrits de Boris Cyrulnik et de Ronald David Laing.

C'est une variation, une création sur le rebond et la résilience (ce concept qui nous raconte comme l'être humain dispose d'une grande capacité à renaître de ses blessures). C'est l'histoire de la métamorphose d'une jeune fille.

Vilain ! s'inscrit dans la lignée des spectacles tout public que furent *J'avance et j'efface* et *Toi, tu serais une fleur, et moi à cheval.*, pour faire le pari d'un théâtre intergénérationnel qui défend l'imaginaire en tant que source d'enrichissement et de construction individuelle. Le spectacle invente ses propres lois et cherche à s'émanciper des codes habituels de la narration.

Zoé est orpheline. Elle s'apprête à nous raconter le conte d'Andersen et, comme prise dans le reflet d'un miroir, elle se retrouve déformée, abandonnée, au milieu d'une tempête. Elle tente de trouver refuge, et rencontre un ami qu'elle adopte pour quelques goûters de rire.

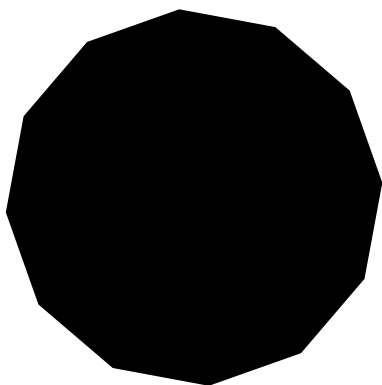
Mais son passé la bloque, l'ancre, elle tourbillonne autour : dire, ne pas dire, « presque-dire » ? Zoé trouve sa voix, une voie pour s'ouvrir un avenir, s'offrir une renaissance. Elle traverse, chante et dessine ses souvenirs, les trous, les ronces, les obstacles comme autant d'étapes constitutives de sa merveilleuse identité.

Nous choisissons de nouveau une écriture multiple, une écriture qui s'attache aux mots comme à l'image, faite de sons, de mélodies et de peintures, une écriture au centre de laquelle se trouve une logique clownesque, de l'instant, comme une passerelle entre le plateau et les spectateurs. L'équipe de création est une heureuse rencontre entre des partenaires de longue date et des nouvelles collaborations. C'est une réelle joie artistique de réinventer nos propres façons de dialoguer pour créer *Vilain !*

Alexis Armengol

Biographie de l'auteur et metteur en scène, Alexis Armengol

Alexis Armengol crée Théâtre à cru en 2000, s'attache certaines fois à raconter des histoires, d'autres fois pas du tout. Son écriture scénique se construit sans frontières, autour de textes, du corps, de la musique, du dessin et de la vidéo ; autant de matériaux qui viennent nourrir le propos qu'il cherche à défendre. Au fil du temps, un trajet s'est dessiné qui, entre naïveté et obstination, conserve sa part d'inconscience et son but premier : continuer pour nous, pour être ensemble et pour réduire les écarts.



Contacts

Julie Blanchemanche - marie@theatreacru.org
Presse - Francesca Magni - francesca.magni@orange.fr
www.theatreacru.org

10h30 • Salle 3 - 1h25 - Laterna magica - Relâches les 10 et 17

Dernière représentation le 23 juillet

Cie STT (Super Trop Top)

LATERNA MAGICA

Texte publié aux Éditions Gallimard

Théâtre

☺ Tout public à partir de 12 ans

€ 20€ - 14€ - 8€

D'Ingmar Bergman

Mise en scène Dorian Rossel et Delphine Lanza

Avec Fabien Coquil, Delphine Lanza et Ilya Levin

Lumières Julien Brun | Musique Yohan Jacquier | Son Thierry Simonot | Costumes Eléonore Cassaigneau | Direction technique Matthieu Baumann | Assistant Clément Lanza

Production Cie STT (Super Trop Top) | Avec le soutien de Fondation Meyrinoise du Casino, Loterie Romande, Ernst Göhner Stiftung, École de la Comédie de Saint-Etienne / DIESE # Auvergne-Rhône-Alpes | La Compagnie est conventionnée avec les Villes de Lausanne, Genève et Meyrin et avec le Canton de Genève. Elle est associée à la Garance SN Cavaillon et à la MC Bourges, et Artiste associé en résidence au Théâtre Forum Meyrin. | Remerciements Noémi Alberganti, Barbara Baker, Daphné Bengoa, Duniemu Bourobou, Guilherme Bothelo, Antonio Buil, Xavier Fernandez Cavada, Daria Deflorian, Madeleine des Oiseaux, Patrick Eichenberger, Romain Fouroux, Marcelline Gamma, Claire Gerignon, Sandra Heyn, Marie-Laure Lecourt, Olivier Lopez, Pauline Masson, Patrick Merz, Arnaud Meunier, Alexandre Paradis, Jean-Michel Puiffe, Caroline Simpson-Smith, Fabien Spillmann, Benno Steinegger, Sèverine Skierski, Pierric Tenthorey, Audrey Vernon, Hervé Walbeck

Tournée 19|20 :

Théâtre Forum Meyrin (CH) × du 30 avr. au 4 mai 2019

Résumé

Ce spectacle est une réinvention pour le plateau de la fausse autobiographie d'Ingmar Bergman. Ce récit sans complaisance, entre mémoires et exutoire psychanalytique, dessine un autre portrait du génie protéiforme. Il se raconte, les souvenirs dérivent, réinventant sa propre histoire pour en mesurer l'étendue et se l'approprier enfin. Bergman fait de sa vie une matière, fertile et fluctuante, pétrie de contrariétés, d'humour et de manques, sédiments propice à l'éclosion de sa créativité.

Note d'intention

Devant la fascination de mon père pour Bergman, j'ai longtemps retardé toute approche de son œuvre. Aucun autre film ne trouvait grâce à ses yeux, aucun cinéaste ne lui arrivait à la cheville. Bergman est tellement constitutif de mon père et au cœur de sa construction intérieure que je me gardais bien de m'y aventurer. J'étais proche du rejet, avant même d'avoir découvert ses œuvres. Ma fascination pour la richesse des écritures cinématographique et théâtrale, de leur complémentarité dans l'expression des gouffres humains m'a poussé dans mes retranchements : je ne pouvais plus faire l'impasse sur les œuvres du « grand maître suédois » de la scène et de l'écran. C'est alors par l'un de ses livres, *Laterna magica*, que je suis entré dans son œuvre il y a sept ans. Et la statue du commandeur a été déboulonnée, par Bergman lui même. Mémoires, ou plutôt antimémoires, ce livre témoigne de blessures et de crises, mais aussi de rêves et de bonheurs. Il foisonne de souvenirs d'un étrange rayonnement et d'une extrême puissance dans une écriture fluide, crue, d'une honnêteté et d'une générosité inattendues.

J'avais entre les mains le récit d'un homme sans complaisance sur ce qu'a été sa vie. Une œuvre d'envergure absolue, autonome et sans filtre, hors de toute chronologie. Bergman y opère une plongée dans les méandres de sa mémoire et navigue sans heurt entre rêve et réalité, mensonge et vérité, vie professionnelle et vie intime : tout y est à la fois traité sur le même plan et d'une profondeur vertigineuse. Comme un poisson sauvage qui revient toujours vers la source d'où il vient, de ce qui l'a construit (ou déconstruit) et qui explore le processus de ce qu'il a dû inventer pour respirer, s'échapper et survivre. C'est un voyage intérieur, dans son espace mental, viscéral, inconscient et sous-terrain.

À défaut d'une introduction à son œuvre cinématographique et théâtrale, je veux montrer dans ce spectacle les entrailles d'un homme dans toutes ses contradictions et sa complexité. Bergman continue d'imprégner de son aura la création contemporaine probablement parce qu'il laisse derrière lui un héritage total : tout autant l'œuvre d'une vie qu'une vie à l'œuvre. Les deux aspects s'imbriquant dans un ensemble dépassant le cadre artistique. *Laterna magica* apparaît alors comme une vision du monde, d'un monde incarné, tant par la multitude de personnages de chair et d'os qui y gravitent, que par l'ombre qui prend forme sur le mur, à travers la lampe torche du cagibi.

Dorian Rossel

« Il existait, en outre, une sorte de punition spontanée (...) : on vous enfermait, pour un temps plus ou moins long dans une penderie bien particulière. J'étais complètement terrorisé. (...) Cette forme de punition ne m'effraya plus quand je découvris une solution : cacher dans un coin, une lampe de poche à lumière verte et rouge. Lorsqu'on m'enfermait, je cherchais ma lampe dans sa cachette et je dirigeais son faisceau de lumière contre le mur en imaginant que j'étais au cinéma. » *Laterna magica*, Ingmar Bergman

Biographie de l'auteur, Ernst Ingmar Bergman

Ernst Ingmar Bergman (1918-2007) était un metteur en scène, réalisateur, écrivain, directeur de théâtre, dramaturge et auteur suédois. Les films *The Seventh Seal*, *Wild Strawberries* et *Persona*, ainsi que son autobiographie *The Magic Lantern* font partie de ses œuvres les plus connues.

Biographie du co-metteur en scène, Dorian Rossel

Metteur en scène franco-suisse, Dorian Rossel se définit avant tout comme un chercheur. Il fonde la Cie STT (Super Trop Top) en 2004 avant d'être associé à la Comédie de Genève (2007-2009), au Théâtre Vidy-Lausanne (2009 -2014), puis au Théâtre Forum Meyrin. Avec *Laterna magica*, il inaugure une trilogie autour de la transmission et de l'héritage.

Biographie de l'interprète et co-metteuse en scène, Delphine Lanza

Née à Annecy en 1972, elle joue en Suisse tant au théâtre qu'au cinéma. Elle reçoit en 1999 le prix d'interprétation féminine du cinéma Suisse pour son rôle dans *Attention aux chiens* de François-Christophe Marzal. Depuis 2004, elle est une collaboratrice au cœur de tous les travaux de la Cie STT.

Contacts

Bénédicte Brunet - stt@supertroptop.com - +41 79 660 65 58
Presse - Patricia Lopez - patricialopezpresse@gmail.com - +33 6 11 36 16 03
et Carine Mangou - carine.mangou@gmail.com - +33 6 88 18 58 49
www.supertroptop.com

10h45 • HORS LES MURS - 1h15 - Les Imposteurs - Relâches les 10, 17 et 24

Hors les murs : le spectacle est présenté à la Cité scolaire Frédéric Mistral, rue d'Annanelle à Avignon.

Le point de rendez-vous pour se rendre au lycée F. Mistral se fait à 10h45 à la billetterie du 11• Gilgamesh Belleville.

NEST - CDN Transfrontalier Thionville Grand Est

LES IMPOSTEURS

Théâtre

☺ Tout public à partir de 12 ans

€ 20€ - 14€ - 8€

De **Alexandre Koutchevsky**

Mise en scène **Jean Boillot**

Avec **Régis Laroche et Isabelle Ronayette**, comédiens permanents du NEST,
CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est

Création lumières Emmanuel Nourdin | Musique Hervé Rigaud | Régisseur Romain Szablewski

Production NEST - CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est | Avec le soutien du Lycée Saint-Exupéry de Fameck et de l'Ensemble Scolaire F. Mistral

Tournée 18119 :

Musée Georges de La Tour de Vic-sur-Seille (57) × 28 juin 2019

Résumé

Que sont devenus ces gens sur nos photos de classe ? Certains font irruption longtemps après. Isabelle et Régis sont devenus acteurs. Ils retrouvent Alice qui avait disparu subitement il y a 30 ans. Eux jouent des personnages. Mais elle, qui joue-t-elle ?

Note d'intention

Pour mon dernier mandat à la tête du NEST - CDN de Thionville-Grand Est, j'ai proposé à deux comédiens d'être artistes associés et permanents. Cela tenait à ma conviction que l'œuvre d'un artiste, et particulièrement d'un interprète, puisse trouver un épanouissement extraordinaire dans le contact long avec un territoire comme Thionville. Je leur ai confié plusieurs missions : des rôles, des actions artistiques, des mises en scène... et le développement du public adolescent, avec la direction artistique du festival La Semaine Extra.

Avec le projet *Les Imposteurs*, il s'agissait d'abord de présenter ces deux artistes-interprètes au public de Thionville et particulièrement aux jeunes gens qu'ils allaient côtoyer dans le cadre de la Semaine Extra. Isabelle est déjà connue du public de Thionville : elle a joué dans plusieurs mises en scène comme *Mère Courage* et plus récemment *La Vie trépidante de Laura Wilson*, créée il y a deux ans au 11 • Gilgamesh Belleville à Avignon. Régis l'est un peu moins, nous nous sommes rencontrés dans l'un de mes premiers spectacles *Le Balcon* que j'avais mis en scène au Cloître des Carmes pour le Festival d'Avignon et on l'a aussi retrouvé au NEST dans *La Vie trépidante de Laura Wilson*, *Rose*, ou *La Passion de Félicité Barette*.

J'ai appelé Alexandre Koutchevsky, un dramaturge dont j'ai déjà monté *Les Morts qui touchent* et dont j'aime beaucoup l'écriture qui sous des allures de simplicité atteint le cœur au plus court. Je lui ai demandé d'écrire une pièce dont le point de départ serait Isabelle et Régis « en artiste-interprètes » et qui ait pour titre *Les Imposteurs*. Ce qu'il a accepté.

Les acteurs se questionnent souvent sur le métier. Ils peuvent être traversés par un sentiment d'imposture : le jeu d'identité auquel ils se livrent, qui mélangent le vrai et le faux (parfois dangereusement) si bien qu'on ne sait plus trop qui ils sont ; leur place dans la société, car rarement chez eux, ce qui les rend étrangers, voire suspects ; la vanité qu'ils ressentent parfois dans un monde qui valorise le court terme, le tangible, la rentabilité financière, et place l'art et la poésie au rang de supplément d'âme...

J'ai découvert d'autres imposteurs, des vrais qui ne sont pas des artistes, dont l'imposture n'était pas d'engager des gens dans un voyage imaginaire dans une salle de spectacle, mais de tromper d'autres personnes dans la vraie vie, d'usurper l'identité de personnes disparues, pour extorquer de l'argent ou plus étrangement, de l'affection.

Alexandre a écrit ce texte, à partir des indications que je lui ai données, de lectures communes, d'improvisation des acteurs et des expériences propres de chacun.

Cela a donné *Les Imposteurs* : un spectacle simple et (j'espère) touchant, qui s'adresse aux jeunes gens et à ceux qui l'ont été. Il se déroule dans une classe ou bien dans une salle de réunion, en bi-frontal. Il commence comme une rencontre avec deux professionnels, deux acteurs qui parlent de leur métier, et termine comme un thriller. Il parle du théâtre, de la vie et de notre identité fragile. Il est au 3/4 vrai, et au 1/4 faux : c'est à vous de trouver.

Jean Boillot

Biographie de l'auteur, Alexandre Koutchevsky

Alexandre Koutchevsky est auteur et metteur en scène au sein de la cie/collectif d'auteurs Lumière d'août. Ses pièces ont été mises en scène notamment par Jean Boillot, Charlie Windelschmidt, Gilles le Moher, Marine Bachelot Nguyen, Charline Grand.

Biographie du metteur en scène, Jean Boillot

Né en 1970, Jean Boillot étudie le jeu au Théâtre de la Criée, à la London Academy of Music and Dramatic Art, au CNSAD et la mise en scène à Bruxelles, Saint-Pétersbourg et Berlin. Directeur depuis 2009 du NEST - CDN de Thionville-Grand Est, il y monte Piemme, Brecht, Labiche, De Toffoli...

Contacts

Stéphane Meyer - stephanemeyer@nest-theatre.fr - 06 86 70 34 60
Presse - Catherine Guizard - lastrada.cguizard@gmail.com - 06 60 43 21 13
www.nest-theatre.fr

11h40 • Salle 2 - 1h15 - Ma Colombine - Relâches les 10, 17 et 24

Théâtre Am Stram Gram - Genève

MA COLOMBINE

PREMIÈRE FR.

Texte publié aux Éditions La Joie de lire et aux Éditions L'Avant-Scène Théâtre
Théâtre

☺ Tout public à partir de 10 ans

€ 20€ - 14€ - 8€

Texte Fabrice Melquiot

Mise en scène et jeu Omar Porras, assisté de Domenico Carli

Scénographie et costume Omar Porras | Regard extérieur Alexandre Ethève et Philippe Car | Création sonore Emmanuel Nappé | Création lumière Omar Porras et Marc-Etienne Despland | Conseil musical et piano Cédric Pescia | Collaboration chorégraphique Kaori Ito | Fabrication d'accessoires Léo Piccirelli | Régie plateau Gabriel Sklenar en alternance avec François-Xavier Thien | Régie son Benjamin Tixhon | Régie lumière Théo Serez | Photos Ariane Catton Balabeau

Production Théâtre Am Stram Gram - Genève et TKM Théâtre Kléber-Méleau - Renens | Remerciements Emmanuelle Ricci, Tania D'Ambrogio et Yvan Schlatter | Le Théâtre Am Stram Gram est subventionné par la Ville de Genève. | Avec le soutien du Service Culturel Migros Genève. | Le TKM Théâtre Kléber-Méleau est soutenu par le Canton de Vaud, la Ville de Lausanne, la Ville de Renens et autres communes de l'Ouest lausannois, la Fondation Sandoz, la Fondation Leenaards, la Loterie Romande Vaudoise, le Pourcent culturel Migros, la Fondation Michalski et la Fondation Casino Barrière.

Tournée 19I20 :

en cours de programmation

Résumé

Un monologue de Fabrice Melquiot, écrit pour Omar Porras, à partir de sa propre biographie. Un voyage en Colombie, sur les terrains de vie de l'enfance, quand il n'était pas encore l'un des plus grands metteurs en scène suisse. Un conte initiatique, un conte du XXI^e siècle.

Note d'intention

C'est un exercice long et presque infini de l'acteur et du poète que de rêver le monde en créant des mondes. « Colombine », c'est d'abord un mot, ensuite un nom, un sujet, un personnage...

C'est aussi la créature née de ma rencontre heureuse avec un poète curieux, avide et assoiffé de connaître l'origine de mon histoire et des légendes de ma culture. Je lui en ai racontées certaines, il en a vues d'autres surgir de mes spectacles comme les traits d'un pinceau dessinant sur la page blanche le destin, les illusions de l'homme.

Ma Colombine est le récit d'un voyage poétique avec Fabrice Melquiot. Ce poète a assumé des pactes symboliques, comme grimper avec moi sur le toit de la Cordillère des Andes à plus de 2600 mètres pour dialoguer avec la lune, afin de voir de très haut notre vie se déployer comme le splendide plumage translucide du paon sur la face éclairée du miroir lunaire du temps... Là, nous avons entendu la voix de la forêt, les mélodies des couleurs, le rythme des pas de mules acheminant les cargaisons de café, l'essoufflement des fleuves malmenés arrosant les océans de nos vies. Ces contrastes musicaux accompagnent le récit d'un enfant qui a été l'arbre d'une forêt, l'épée d'un soldat, le pont et la rivière d'un voyageur, la parole d'un lièvre, la vitesse d'un cerf, le héros et la victime d'un pays en guerre, mais aussi l'aigle, la baleine, la branche, la fille, la princesse et la sorcière qui ont fait d'un homme le fils d'une Amérique métissée, un acteur, un conteur, un émigré vendeur de miracles qui n'a pour unique pays que la scène ouverte d'un théâtre.

Cet acte poétique, ce solo en scène, avec le public comme seul partenaire, raconte ces pays qui dorment en moi, ces pays qui sont devenus des univers, changeants comme une rivière, qui vivent et s'expriment en moi comme le corps ardent d'une flamme. Ce corps éclairera sur scène un cabinet magique d'images, une bibliothèque de métaphores sonores ; ce corps en danse, en transe, occupant l'espace, deviendra paysage, cordillère vertébrale de mes ancêtres, de mon aujourd'hui, de mon demain.

À Luca, à Chaïa et à nos autres mille et mille enfants

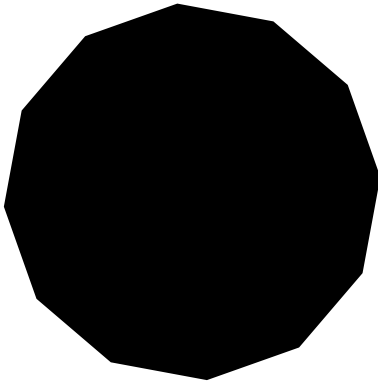
Omar Porras

Biographie de l'auteur, Fabrice Melquiot

Fabrice Melquiot, directeur du Théâtre Am Stram Gram, est aujourd'hui l'un des auteurs de théâtre contemporain les plus joués et les plus traduits à l'étranger (près de 90 pièces publiées chez L'Arche Editeur). Il a entre autre reçu en 2008 le Prix Théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de son œuvre.

Biographie du metteur en scène, Omar Porras

Directeur du TKM Théâtre Kléber-Méleau en Suisse, Omar Porras est comédien, metteur en scène et pédagogue, suisse d'origine colombienne. Son répertoire puise autant dans les classiques que dans les textes contemporains. En 2014, il reçoit le Grand Prix suisse de théâtre / Anneau Hans Reinhart pour l'ensemble de sa carrière.



Contacts

Administration - Aurélie Lagille - aurelie.lagille@amstramgram.ch
Communication - Emilie Derian - emilie.derian@amstramgram.ch - +33 7 86 79 94 96
www.amstramgram.ch

11h50 • Salle 1 - 1h30 - J'ai rencontré Dieu sur Facebook - Relâches les 10, 17 et 24
Madani Compagnie

J'AI RENCONTRÉ DIEU SUR FACEBOOK

Texte publié aux Éditions Actes Sud-Papiers

Théâtre

☺ Tout public à partir de 13 ans

€ 20€ - 14€ - 12€ - 8€

Texte et mise en scène **Ahmed Madani**

Avec Mounira Barbouch, Louise Legendre, Valentin Madani

Assistant à la mise en scène Valentin Madani | Création sonore Christophe Séchet | Création lumière et régie générale Damien Klein | Costumes Pascale Barré | Photos François-Louis Athénas | Administration et production Naia Iratchet | Diffusion et développement Isabelle Boiro-Gruet

Production Madani Compagnie | Co-production Théâtre Brétigny - Scène conventionnée - Résidence d'artistes, Fontenay-en-Scènes à Fontenay-sous-Bois, la Comédie de Picardie à Amiens, Théâtre de la Nacelle à Aubergenville, le Colombier-Magnanville - Résidences 17-18, la Communauté de communes du Val Briard, Act'Art, opérateur culturel du département de Seine-et-Marne | Avec le soutien de la Maison des Arts de Créteil, la Maison des Pratiques Artistiques Amateurs à Paris, la Ferme de Bel Ébat - Théâtre de Guyancourt, La Fondation E.C.A.R.T.-Pomaret et le Conseil départemental de l'Essonne | Ahmed Madani est artiste associé au Théâtre Brétigny - Scène conventionnée art & création et compagnie en résidence à Fontenay-sous-Bois (Fontenay-en-Scènes) | Madani Compagnie est conventionnée par la Région Île-de-France, par le Ministère de la Culture - DRAC Île-de-France et distinguée compagnie à rayonnement national et international depuis 2017.

Tournée 19|20 :

Théâtre Roublot - en partenariat avec Fontenay-en-Scènes - Fontenay-sous-Bois × du 21 au 23 nov. 2019 | Théâtre Les Passerelles - Scène de Paris - Vallée de la Marne - Pontault-Combault × du 26 au 30 nov. 2019 | Théâtre Montansier (représentations scolaires) - Versailles × du 9 au 13 déc. 2019 | Espace Jéliote - Oloron-Sainte-Marie × 17 déc. 2019 | Théâtre des 4 saisons - Scène d'Intérêt National - Gradignan × 19 déc. 2019 | Pôle En Scènes - Espace Albert Camus - Bron × 16 janv. 2020 | Théâtre de la Renaissance - Mondeville × 24 jan. 2020 | L'Antarès - Vauréal - en partenariat avec la Nouvelle Scène Nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise × 28 janv. 2020 | Centre Jean Vilar - Champigny-sur-Marne × 31 jan. et 1^{er} fév. 2020 | La Sucrerie - Coulommiers × 6 fév. 2020 | Le Quai des Arts - Argentan × 11 et 12 fév. 2020

Résumé

Comment une adolescente bien sage peut-elle sombrer dans une mascarade pseudo-religieuse d'aventure extraordinaire ? Comment une jeune mère qui est parvenue à s'émanciper du poids de la tradition, de la religion, réagit-elle face à ce qu'elle considère comme une trahison de son combat pour la liberté ?

Note d'intention

Sur Facebook, la vérité est virtuelle et fictionnelle. La représentation de soi qui transparait sur notre profil est le reflet d'une construction maîtrisée conçue pour nos « amis » virtuels qui scrollent sur leur « fil d'actualité », sans matérialité plus réelle que la nôtre. Si cette fenêtre qui s'ouvre sur le monde nous permet de reconstruire notre identité, de devenir autre et d'exposer sans danger une intimité fabriquée, bien souvent magnifiée et idéalisée, elle est aussi un espace de jeu propice au double jeu. C'est la mort, je pourrais tout aussi bien dire la fossilisation immuable du profil Facebook de sa meilleure amie, qui plonge Nina dans un état de mélancolie profonde.

Dès lors, le chemin que cette innocente adolescente prendra pour accomplir son deuil sera semé d'intentions louables, mais aussi d'injonctions terribles qui, jour après jour, transformeront son identité. Il est aisé de se cacher derrière le paysage flou du réel virtuel, mais plus difficile de déceler la frontière entre mensonge et vérité.

Amar, grand séducteur, aborde Nina sous des airs enjôleurs de héros chevaleresque, avec pour mission secrète d'enrôler de nouveaux membres dans la secte des Véridiques. Comment une adolescente bien sage, bien éduquée, bien protégée par sa maman peut-elle sombrer dans une mascarade pseudo-religieuse d'aventure extraordinaire et de toute puissance ? Comment une jeune mère qui est parvenue à s'émanciper du poids de la tradition, de la religion, de la famille réagit-elle face à ce qu'elle considère comme une trahison de son combat pour la liberté ? Quel dialogue est-il encore possible d'établir entre ces deux générations de femmes ? Comment un jeune homme qui avait un potentiel honorable pour réussir sa scolarité plonge-t-il dans une sordide affaire de traite des jeunes filles ? Voilà me semble-t-il un vrai sujet de société dans lequel la fiction et la poésie peuvent proposer une voie d'expression qui ne manquera pas de trouver un écho chez les spectateurs. Évoquer les faux-semblants, les manipulations, les apparences, la spiritualité, l'exaltation, l'amour, l'amitié, la mort, pour parler de la solitude et de la désorientation d'une jeunesse qui cherche sa place dans une société fragilisée, est une entreprise palpitante pour peu qu'un désamorçage par le rire et la théâtralité puisse opérer. Et ce n'est pas par hasard si mon souhait est d'adresser l'œuvre à tous les publics avec une attention particulière pour les adolescents. Car comme Nina, ils sont des proies faciles pour les prédateurs.

Ahmed Madani

Biographie de l'auteur

Il a réalisé une trentaine de spectacles, fondés sur la matière humaine et les questions sociétales et politiques. De 2003 à 2007, il dirige le Centre dramatique de l'Océan indien. Ses pièces sont éditées chez Actes Sud-Papiers et à l'École des loisirs.

Contacts

Isabelle Boiro-Gruet - isabelle.boiro-gruet@madanicompagnie.fr
Presse - Catherine Guizard - lastrada.cguizard@gmail.com
madanicompagnie.fr

12h25 • Salle 3 - 55 minutes - Oliver - Relâches les 10, 17 et 24
AD)) Spectacle en audio-description les 15 et 16 juillet (réservation obligatoire)
Compagnie Le Souffleur de Verre

GÉNÉRALE DE PRESSE
LE 4 JUI. À 12H25

OLIVER

UNE ÉCRITURE CONTEMPORAINE D'OLIVER TWIST DE CHARLES DICKENS

Théâtre

☺ Tout public à partir de 8 ans

€ 20€ - 14€ - 8€

Texte et mise en scène **Julien Rocha**

Avec **Delphine Grept, Benjamin Gibert, Julien Rocha**

Collaboration artistique Julien Geskoff | Composition musicale Benjamin Gibert | Lumière et lumières additionnelles François Blondel | Scénographie Elodie Quenouillère | Costumes Philippe Léonard

Production Compagnie Le Souffleur de Verre | Coproduction Espace culturel Albert Camus – Le Chambon-Feuillolles, Espace culturel La Buire – L'Horme | Partenariat Espace culturel L'Echappé – Sorbiers, Graines de spectacles et Direction de l'Animation et de la Vie Associative (DAVA) – Espace Nelson Mandela – Clermont-Ferrand | Soutien Ville de Clermont-Ferrand, Service Direction de l'enfance de Clermont-Ferrand | Remerciements Les Ateliers costumes de La Comédie de Saint-Etienne – CDN et la Compagnie Le Bruit des couverts. | La Compagnie Le Souffleur de Verre est conventionnée avec le Ministère de la Culture et de la Communication/Drac Auvergne-Rhône-Alpes et La Région Auvergne-Rhône-Alpes. | Elle est subventionnée pour ce projet par le Conseil départemental du Puy-de-Dôme, la Ville de Clermont-Ferrand.

Tournée 19I20 :

Le Quarto - Unieux (42) × les 24 et 25 jan. 2019 | La Cour des Trois Coquins - Clermont-Ferrand (63) × les 14 et 15 fév. 2019 | Espace culturel Le Monteil - Monistrol/Loire (43) × mars 2020

Résumé

L'histoire d'*Oliver* est celle de tous ceux dont la vie fait un tourbillon rapide avec rien pour s'accrocher. Courses poursuites, chansons et réflexions, Oliver sème l'espoir et le désordre. Une adaptation rythmée et actuelle du texte de Dickens.

Note d'intention

C'est un trois-en-scène, un spectacle théâtral avec chansons et actions à l'issue joyeuse. La scénographie est composée d'un mur de la mémoire des souvenirs d'Oliver. De ces boîtes, ces cadres, sortent les personnages qui peuplent sa route initiatique. L'espace musical (celui du piano et des instruments électroniques, des micros, des voix) est un espace technique à vue. Le sens porte notre invective au plateau et prend le pas sur la forme : nous faisons de cet *Oliver* une fête de la pensée où le rêve (notre Utopie) tient une place importante. Notre *Oliver Twist* est ancré dans notre temps, conte les facéties de nos contemporains, est résolument en miroir avec le monde d'aujourd'hui. Je ne cherche pas de rapport « musée » à l'art théâtral. J'aime le théâtre parce qu'il crée du dialogue entre les gens.

Julien Rocha



Biographie de l'auteur et du metteur en scène, Julien Rocha

Julien Rocha mène depuis 2009 des travaux de recherche d'écriture auprès des enfants dans les écoles. Lauréat des Editions du OFF d'Avignon 2015 avec *Aglaé au Pays des malices...* co-écrit avec Sabine Revillet – Edité chez Librairie Théâtrale. Il a fondé avec Cédric Veschambre la Cie Le Souffleur de Verre (conventionnée DRAC et La Région Auvergne-Rhône- Alpes / associée au CDN de Saint-Etienne jusqu'en 2016). Il mène un travail sur les écritures contemporaines et l'acteur créateur d'images.

Contacts

Julien Rocha - julien.rocha63@gmail.com
Marion Galon - marion.souffleur@gmail.com
www.souffleurdeverre.fr

13h25 • Salle 2 - 55 minutes - Crocodiles - Relâches les 10 et 17

Compagnie Barbès 35

CROCODILES

Texte publié aux Éditions Liana Levi

Théâtre

☺ Tout public à partir de 8 ans

€ 20€ - 14€ - 8€

D'après ***Dans la mer il y a des crocodiles*** de **Fabio Geda**

Adaptation et mise en scène **Cendre Chassanne et Carole Guittat**

Avec Rémi Fortin

Images Mat Jacob, Tendance floue | Montage José Chidlovsky | Création sonore Edouard Alanio | Création lumière Sébastien Choriol | Régie lumière, son et vidéo Edouard Alanio en alternance avec Sébastien Choriol | Régie générale Sébastien Choriol | Construction du dispositif scénique Sébastien Choriol, Edouard Alanio, Jean-Baptiste Gillet

Production Compagnie Barbès 35 | Co-production Le Théâtre, Scène conventionnée d'Auxerre, La Cité de la Voix (Vézelay), Le Théâtre Dunois (Paris) | Avec l'aide à la création de la DRAC Bourgogne-Franche-Comté, du Conseil Régional de Bourgogne Franche-Comté et du Conseil Départemental de l'Yonne | Avec le soutien de La Minoterie - Création jeune public et éducation artistique (Dijon), Le Nouveau Théâtre de Montreuil - Centre Dramatique National, La maison des métallos (Paris), Bourgogne Active, Avignon : L'Artdam et la Ville de Montreuil

Tournée 19|20 :

Tournée CCAS - Centres de jeunesse × du 30 jui. au 15 août 2019 | Théâtre de Fos-sur-Mer – Scènes et cinés × les 15 et 16 nov. 2019 | Théâtre de Brétigny × 26 nov. 2019 | Le Safran, Amiens × les 3 et 4 déc. 2019 | L'Eclat, Pont-Audemer × les 6 et 7 jan. 2020 | Le Rayon vert, Saint-Valéry-en-Caux × du 23 au 25 jan. 2020 | Nouveau Théâtre de Montreuil, CDN × du 27 jan. au 12 fév. 2020

Résumé

Crocodiles est le récit d'une épopée tragique et ordinaire, miraculeuse et pleine d'espoir : l'histoire vraie d'Enaiat, enfant migrant. Mise en scène à hauteur d'enfant, il résonne avec la réalité de milliers de migrants, réfugiés, exilés. Ce témoignage sans amertume donne une parole à ces destinées qu'on résume trop souvent à quelques clichés.

Note d'intention

La tragédie vécue aujourd'hui par des milliers d'enfants et d'adultes migrants, réfugiés, exilés, nous est insupportable. Enaiat raconte les 5 années de son voyage : vie et survie. La parole d'Enaiat est franche et directe. Il nous fait entendre toutes les étapes de son périple, en se concentrant sur les faits. Un voyage, des épreuves. Une épopée tragique et banale, miraculeuse et pleine d'espoir, qui se termine bien ou plutôt qui ne fait que commencer, car, après l'accueil c'est une deuxième vie qui s'ouvre pour Enaiat. L'histoire, alors, de fait, nous paraît indispensable à transmettre au jeune public. Il y a une possibilité : une possibilité de l'accueil. Du refus de la fatalité. C'est cette destinée emblématique que nous voulons transmettre. *Crocodiles* est une histoire contemporaine et universelle.

Cendre Chassanne et Carole Guittat

Biographie de l'auteur, Fabio Geda

À 21 ans, Enaiatollah Akbari rencontre Fabio Geda, éducateur et auteur qui, bouleversé par son récit, lui propose d'écrire son histoire. De ces entretiens, naît l'ouvrage *Dans la mer il y a des crocodiles*, traduit dans plus de 28 langues.

Biographie des metteuses en scène, Cendre Chassanne et Carole Guittat

Cendre Chassanne rencontre Carole Guittat, en 2010, à sa sortie du Conservatoire. De génération et d'expériences différentes, elles partagent une même exigence pour transmettre le récit de cet exil.

Contact

Camille Bard - camille.2c2bprod@gmail.com
www.compagniebarbes35.com

13h45 • Salle 1 - 1h - La mécanique du hasard - Relâches les 10 et 17

Théâtre du Phare - Olivier Letellier

LA MÉCANIQUE DU HASARD

Texte publié aux Éditions Folio Junior

Théâtre

😊 Tout public à partir de 9 ans

€ 20€ - 14€ - 8€

Texte **Catherine Verlaguet**, d'après le roman *Holes/Le Passage* de Louis Sachar
Mise en scène **Olivier Letellier**, assisté de **Jonathan Salmon** et **Valia Beauvieux**

Avec Fiona Chauvin et Guillaume Fafiotte

Création sonore Antoine Prost | Création lumières Sébastien Revel | Scénographie et régie générale de tournée Colas Reydellet | Costumes Nadia Léon

Production Théâtre du Phare - Olivier Letellier | Co-production Théâtre de la Ville - Paris, Le Strapontin de Pont-Scorff, Théâtre de Chevilly-Larue, Tangram Scène Nationale d'Evreux et Théâtre du Champs au Roy de Guingamp, Fontenay-en-Scènes de Fontenay-sous-Bois | Avec le soutien de les Bords de Scène d'Ablon, Les Tréteaux de France - CDN d'Aubervilliers, Le Grand T - Théâtre de Loire Atlantique de Nantes et Centre culturel d'Avranches

Tournée 19|20 :

Une tournée de 85 représentations est en place sur la saison 2019 - 2020 sur l'ensemble du territoire français.

Résumé

Une rocambolesque histoire de transmission inter-générationnelle, un road movie initiatique au milieu du désert texan pour raconter une histoire d'amitié d'adolescents !

Note d'intention

Il m'est apparu terriblement excitant de raconter ce roman sous la forme d'un récit. Le comédien et la comédienne prennent, parfois ensemble, parfois seuls, le soin de nous conter les aventures de Stanley Yelnats au camp du Lac Vert. Nous nous faufilons dans les tiroirs cachés du texte, nous plongeons dans l'ambiance du far-west, nous humons ensemble les parfums des oignons qui poussent non loin de la rivière qui coule à l'envers.

En multipliant les récits, en dédoublant les points de vue dans le temps ou dans l'espace, les deux conteurs nous emmènent d'une étape à l'autre, d'une époque à l'autre, tissant avec les spectateurs les liens invisibles d'une même histoire. C'est cette double complicité, entre eux et avec le public, qui vient nourrir l'imaginaire des spectateurs. Avec eux, nous ressentons la soif qui assèche la gorge, la chaleur qui brûle la peau, les ampoules qui creusent les mains, la sueur qui perle, la peur qui tétanise les muscles.

Dans un espace volontairement dénudé, tout peut surgir : objets signifiants ou matières symboliques. La scénographie est une machine à jouer, sobre, un support aux imaginaires plus qu'une illustration des lieux. Différents niveaux pour évoquer les relations entre les personnages, différents espaces pour signifier diverses temporalités.

Comme les lieux, les personnages ne sont pas incarnés, ils sont sobrement esquissés, laissant ainsi la part belle au jeu des comédiens pour que les corps et les mots dessinent des images mentales pour que chaque spectateur s'approprie ainsi le récit.

Au fil des mots et des sons, dans la lumière du désert, nous avançons ensemble, avec Stanley Yelnats et cherchons à comprendre ce qui, dans la petite mécanique de nos vies, relève du hasard ou du destin.

Biographie de Louis Sachar

Louis Sachar est né en 1954 aux États-Unis, dans l'État de New York. Il a passé la majeure partie de sa vie en Californie. Pendant ses études, il a travaillé dans l'enseignement, une expérience qui a nourri l'imaginaire de ses récits. Tout en poursuivant des études de droit, il commence à écrire des histoires pour enfants. Il exerce durant huit ans le métier d'avocat le jour et celui d'écrivain pour la jeunesse la nuit. Lorsque ses livres commencent à remporter un vif succès, il choisit de se vouer entièrement à l'écriture. C'est avec *Holes / Le passage*, paru en 1998, qu'il connaît la consécration. Louis Sachar a reçu de prestigieuses récompenses, dont la Newbery Medal 1999 et le prix Sorcières 2001. Il vit aujourd'hui avec sa femme à Austin, au Texas.

Biographie de l'autrice, Catherine Verlaquet

Catherine Verlaquet, autrice dramatique, oscille entre collaborations avec des metteurs en scène et projets personnels publiés aux Éditions théâtrales.

Avec le Théâtre du Phare, elle a notamment adapté *Oh boy !*, Molière Jeune Public 2010.

Biographie du metteur en scène, Olivier Letellier

Formé à l'école Jacques Lecoq, Olivier Letellier a pour volonté d'écrire au plateau à destination des publics jeunes, en s'entourant d'auteurs dramatiques jeunesse. Il est artiste associé au Théâtre de la Ville et au Grand T à Nantes.

Contact

Cindy Vaillant - cindy@theatreduphare.fr
www.theatreduphare.fr

13h50 • Salle 3 - 1h15 - Le Petit boucher - Relâches les 10, 17 et 24

Compagnie L'Esprit de la Forge

LE PETIT BOUCHER

Texte publié chez Lansman Editeur

Théâtre

👤 Tout public à partir de 15 ans

💰 20€ - 14€ - 8€

GÉNÉRALE DE PRESSE
LE 4 JUI. À 13H50

Texte **Stanislas Cotton**

Mise en scène **Agnès Renaud**

Avec **Marion Bottollier**

Chorégraphie Marjory Duprés | Scénographie Anne Bothuon | Lumières Véronique Hemberger | Univers sonore Jean De Almeida | Costumes et accessoires Lou Delville | Conseil marionnettique Brice Coupey | Régie Jérémy Pichereau et Jean-Marc Sabat

Production Compagnie L'Esprit de la Forge en convention avec le Ministère de la Culture DRAC Hauts-de-France, la Région Hauts-de-France et le Conseil départemental de l'Aisne | Co-production Maison des Arts et Loisirs de Laon (02) et Centre André Malraux - Scène(s) de Territoire d'Hazebrouck (59) | Avec le soutien de la Région Hauts-de-France dans le cadre du dispositif « Hauts-de-France en Avignon » | Remerciements La Fileuse - friche artistique de Reims (51), Laboratoire Chorégraphique de Reims (51), Théâtre Jacques Carat de Cachan (94), La Filature de Bazancourt (51)

Tournée 19I20 :

Le Cellier, Reims × du 18 au 23 nov. 2019

Résumé

Félicité est une jeune fille, à peine sortie de l'enfance. Ado rebelle, tête à claques, mais bourrée d'énergie et pleine de vie. Félicité est dans un hôpital. Demain, elle doit « parler ». Mais comment mettre des mots sur ce qui ne peut se dire ?

Note d'intention

UN TEXTE PUISSANT SUR LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES EN TEMPS DE GUERRE

Abordant les questions de mémoire traumatique et de résilience, la pièce dessine le parcours d'une double naissance : celle de la jeune Félicité, qui réapprend à vivre après le traumatisme du viol, et celle de celui qu'elle porte, ce « petit boucher » qu'elle va réussir à nommer « enfant ». En cela elle est un hymne à la vie puissant et poétique, enrichi par un langage chorégraphique qui prend le relais de ce que Félicité ne peut « dire ». Dans cette forme affirmée, l'histoire de Félicité se reconstitue alors comme un puzzle, cheminant en 12 stations qui sont autant d'étapes vers la résilience.

LA MÉMOIRE INTIME À L'ÉPREUVE DE LA VIOLENCE DU MONDE

Au cœur du récit, le temps 6 est une plongée dans la forêt, lieu ultime du traumatisme, où la famille s'est réfugiée pour échapper au déferlement de la guerre et de ses atrocités. Et où Félicité sera violée par le boucher du village. Cette « destruction » individuelle qui mène à la dislocation du lien social et familial – à elle la honte, à elle la faute – est portée par une langue puissante, qui, en même temps qu'elle donne accès aux mouvements de la pensée de Félicité, la projette dans la violence du monde. C'est cette langue nue, poétique, que je souhaite faire entendre : la langue du trauma.

Cette reconstitution du témoignage – ce qui est dit, ce qui est tu - que je veux mettre à l'épreuve ; Félicité oscille entre deux réalités, celle de l'hôpital et celle qu'elle se (re)construit, elle navigue entre cauchemar, fantasme et provocations quotidiennes, dans un temps qui échappe à une ligne narrative chronologique.

Le rapport à la mémoire est central dans *Le Petit boucher* ; il rejoint le travail que la Compagnie mène depuis plusieurs saisons sur la question de la trace.

Celui-ci s'enrichit pour cette création d'une collaboration avec la chorégraphe Marjory Duprés, où un langage parallèle s'élabore, autour de la notion de gestes suspendus, répétés ou avortés ; le corps prend ainsi le relais de ce que Félicité ne peut dire, il provoque des trouées dans la trame du texte. Cette partition du mouvement, dans un environnement où le texte même est matière sonore, s'appuie sur une recherche autour des mécanismes neurobiologiques de sauvegarde, qui se déclenchent quand l'individu est en état de stress extrême (mécanismes de sidération, de disjonction, décrits dans des situations de mémoire traumatique).

UN HYMNE À LA VIE

Confrontée à la violence du monde, aux trois deuils qu'elle doit accepter (perte de sa virginité, de sa famille et de son amoureux Antonin), Félicité porte en elle une force vitale exceptionnelle, soutenue par une capacité intacte à « raconter », à conter des histoires. Au fur et à mesure qu'elle déroule la « pelote », qu'elle « dit », elle s'accepte comme femme et comme mère ; et cet « enfant » qu'elle peut enfin nommer, construit alors en creux une histoire d'amour.

Biographie de l'auteur, Stanislas Cotton

Stanislas Cotton, auteur belge, a d'abord été comédien avant de se consacrer exclusivement à l'écriture. Son théâtre se nourrit d'une dimension sociale et politique ; il a reçu en 2001 le prix SACD de la création théâtrale. Ses textes sont publiés chez Lansman Editeur.

Biographie de la metteuse en scène, Agnès Renaud

Agnès Renaud travaille autour des écritures contemporaines ; elle porte au plateau des textes qui ont pour point commun de nous interroger sur ce qui nous constitue aujourd'hui en tant qu'individu : les questions de transmission, celles liées à la place des femmes sont au cœur de sa recherche.

Contacts

Julie Lapalus - j.lapalus@compagnie-espritedelaforge.com - 06 37 41 84 81
Presse - Catherine Guizard - lastrada.cguizard@gmail.com - 06 60 43 21 13
www.compagnie-espritedelaforge.com

14h45 • Salle 2 - 1h - Le Dernier Ogre - Relâches les 10 et 17

Compagnie Le Cri de l'Armoire

LE DERNIER OGRE

Texte partiellement publié aux Éditions CMDE sous le titre « OGRE »

Théâtre

👤 Tout public à partir de 13 ans

💰 20€ - 14€ - 8€

GÉNÉRALE DE PRESSE
LE 4 JUI. À 14H45

Écriture, récit et mise en scène **Marien Tillet**

Scénographie et live painting Samuel Poncet | Composition musicale et guitare Mathias Castagné | Création sonore et régie générale Simon Denis | Régie en alternance Pierre-Alain Vernet

Production et diffusion Le Cri de l'Armoire | Co-production La Maison du Conte et Théâtre André Malraux (Chevilly-Larue), Théâtre des Sources (Fontenay-aux-Roses) | Avec le soutien de Espace Germinal (Fosses), Théâtre du Cormier (Cormeilles-en-Parisis), Le Liburnia (Libourne), La Canopée (Ruffec) | La Cie Le Cri de l'Armoire reçoit l'aide à la production dramatique de la DRAC Île de France et l'aide aux projets du Conseil départemental du Val d'Oise et l'aide à la création du Conseil départemental du Val de Marne. | Elle est compagnie associée au Théâtre des Sources dans le cadre du dispositif « Conteur au plateau ».

Tournée 19I20 :

Espace Germinal (Fosses) × 1^{er} fév. 2019 | Théâtre du Cormier (Cormeilles-en-Parisis) × 7 fév. 2019 | Théâtre de Châtillon (dans le cadre de la programmation du Théâtre des Sources de Fontenay-aux-Roses) × 15 fév. 2019 | Le Liburnia (Libourne) × 21 mars 2019 | Théâtre André Malraux (Chevilly-Larue) × 29 mars 2019 | Festival Mythos (Rennes) × 3 avr. 2019 | Culture commune, Scène nationale du Bassin Minier du Pas-de-Calais × 27 juin 2019 | La Canopée (Ruffec) × 15 oct. 2019 | La Mouche (Saint-Genis-Laval) × 4 fév. 2020

Résumé

Face A : un ogre raconte l'irruption de 7 garçons dans sa maison.

Face B : un homme explique sa décision de partir de la ville avec sa famille, pour tenter un changement radical de mode de vie.

Les 2 histoires se télescopent et font apparaître une motivation sournoise : la faim.

Entre slam, concert et live painting, une mise en abyme de la figure de l'ogre traversée par le récit d'une famille d'aujourd'hui. Un spectacle coup-de-poing sur le chemin de la transgression.

Note d'intention

Peut-on avoir de l'empathie pour un dévoreur d'enfants ? Peut-on comprendre le pire ?

La figure de l'ogre additionne la peur ancestrale du monstre à celle d'un des grands tabous de notre société : le cannibalisme. Notre alimentation peut-elle définir qui est un monstre et qui ne l'est pas ?

La pièce pose la question de ce que nous mangeons quotidiennement, passivement, sans être conscients que ces choix multiples et répétés engagent une responsabilité que nous ne sommes pas encore prêts à assumer. Elle met en avant notre ogritude et notre rapport au vivant qui nous semblent pourtant tout à fait acceptables.

Or quand nous y regardons de plus près la seule raison d'être de ce mode de vie, de ce fonctionnement, c'est que nous sommes majoritaires à le pratiquer et que nous en faisons, de fait, une norme.

Quelle que soit la norme à laquelle nous nous rattachons, comment la transmettons-nous ?

Qu'est-ce que nous imposons à nos enfants dans nos choix de vie quand, de toute bonne foi, nous voulons leur bien, uniquement leur bien.

Ainsi, comme dans les précédents spectacles de la compagnie, une réflexion est posée sur le groupe. Sur la façon dont il se crée et constitue de manière tacite, un ensemble accepté de mœurs, de lois, de bienséances... quelles qu'en soient les conséquences. Si la figure emblématique de l'ogre s'éteint dans la pièce, nous savons aussi que toute chose qui disparaît laisse place à une autre.

Biographie de l'auteur et metteur en scène, Marien Tillet

« Auteur au plateau », Marien Tillet crée des spectacles dans un esprit d'écriture transversale. Ainsi texte, mise en scène et jeu s'écrivent de concert. Prenant le récit et la position du personnage-conteur comme axe central, il explore de nouvelles formes de narration, à travers une vision résolument cinématographique des fictions qu'il compose. L'intrusion du surnaturel dans le réel est sa marque de fabrique, utilisant les codes du théâtre pour brouiller la frontière entre fiction et réalité.

La Cie Le Cri de l'Armoire - compagnie associée au Théâtre des Sources de Fontenay au Roses
Dans le cadre du dispositif Conteur au plateau, la Cie s'interroge sur notre façon de nous représenter le monde. Par ses récits Le Cri de l'Armoire met en exergue des réalités différentes, des perceptions singulières via les cheminements de personnages frappés par des destinées étranges. Depuis sa création, la compagnie tente de détourner le cours de la pensée des gens (ancienne définition de « divertir ») pour déplacer le regard, pour voir autrement.

Contacts

Camille Bard - camille.2c2bprod@gmail.com - 06 20 78 38 19

Presse - Delphine Colin - dlfcolin@gmail.com - 06 62 13 97 76

www.lecridelarmoire.com

15h10 • Salle 1 - 1h20 - Vies de Papier - Relâches les 10, 17 et 24

Compagnie La Bande passante

VIES DE PAPIER

Théâtre

👤 Tout public à partir de 11 ans

🎫 20€ - 14€ - 8€

Avec Benoît Faivre et Tommy Laszlo
De Benoît Faivre, Kathleen Fortin, Pauline Jardel et Tommy Laszlo

Direction artistique Benoît Faivre, Tommy Laszlo | Regard extérieur Kathleen Fortin | Prise de vues Pauline Jardel | Création musicale Gabriel Fabing | Création lumière Marie-Jeanne Assayag-Lion | Costumes Daniel Trento | Construction Marie-Jeanne Assayag-Lion, Olivier Gaille, David Gallaire, Thierry Mathieu et Daniel Trento | Régie Marie-Jeanne Assayag-Lion ou Charline Dereims | Direction de production Claire Girod, assistée d'Aurélie Burgun | Direction technique Martin Descouvières

Production Cie La Bande Passante | Co-production MarionNETtes, festival international de Neuchâtel (Suisse), Centre culturel André-Malraux, Scène nationale de Vandoeuvre-les-Nancy, La Méridienne, Scène conventionnée de Lunéville, Espace Jéliote, Scène conventionnée marionnette d'Oloron-Sainte-Marie, Le Carreau, Scène nationale de Forbach et de l'Est mosellan, Théâtre Gérard-Philipe, Scène conventionnée de Frouard, Mil Tamm, projet culturel du Pays de Pontivy, Le Sablier, Pôle des arts de la marionnette en Normandie, T-Werk Potsdam, Moselle Arts Vivants, Ville de Bruxelles / Nuit Blanche, Ville de Metz (services patrimoine, archives, médiathèques), Metz Métropole (Musée de la Cour d'Or). | Avec le soutien de Le Mouffetard, Théâtre de la marionnette à Paris, L'Arc, Scène nationale du Creusot, Festival Perspectives | **Remerciements Ville de Metz** | Le texte est lauréat de la Commission nationale d'aide à la création de textes dramatiques - ARTCENA / mention dramaturgies plurielles. | Ce projet a reçu l'aide à la production dramatique de la DRAC Grand Est et l'aide à la résidence DRAC Grand Est / Agence culturelle d'Alsace. | L'équipe artistique est soutenue par la Région Grand Est pour la période 2017-2019. | **Le spectacle est sélectionné et soutenu par la Région Grand Est. | La compagnie est conventionnée par la ville de Metz.**

Tournée 19|20 :

[BIAM] Maison du développement culturel, GENNEVILLIERS (92) × 17 mai 2019 | [FIMFA] Festival International de Marionnettes et de Formes Animées, LISBONNE (PT) × 25 et 26 mai 2019 | [Rainbow Theatre Festival], ST PETERSBOURG (RU) × 29 mai 2019 | [Festival d'Avignon] Le 11 • Gilgamesh Belleville, AVIGNON (84) × du 5 au 26 juillet 2019 | Maison des Arts, THONON-LES-BAINS (74) × du 26 au 28 sep. 2019 | Centre culturel Jean Houdremont, LA COURNEUVE (93) × 11 oct. 2019 | Théâtre Le Passage, Scène conventionnée marionnettes, FÉCAMP (76) × 19 oct. 2019 | Théâtre, AVRANCHES (50) × les 17 et 18 oct. 2019 | Théâtre de la Montagne Magique, BRUXELLES (BE) × du 14 au 16 nov. 2019 | Le Channel, Scène Nationale, CALAIS (62) × du 28 au 30 nov. 2019 | ATP-Vosges, ÉPINAL (88) × 14 jan. 2020 | Transversales, Scène conventionnée, VERDUN (55) × du 27 au 31 jan. 2020 | Théâtre de Laval, scène conventionnée, LAVAL (53) × 4 fév. 2020 | Scènes du Golfe, VANNES (56) × 6 fév. 2020 | Théâtre du Champ exquis, BLAINVILLE SUR ORNE (14) × du 9 au 10 fév. 2020 | Maison de la culture, TOURNAI (BE) × du 3 au 5 mars 2020 | Le Safran, Scène conventionnée, AMIENS (80) × les 9 et 10 mars 2020 | TJP, CDN - Festival Les Giboulées de la marionnette, STRASBOURG (67) × du 13 au 15 mars 2020 | La Rampe, Scène conventionnée, ÉCHIROLLES (38) × 19 mars 2020 | Festival Méli'Môme, REIMS (51) × 27 mars 2020 | Théâtre Au Fil de l'Eau, PANTIN (93) × 31 mars et 1er avr. 2020 | ACB, Scène nationale, BARLE-DUC (55) × 3 avr. 2020 | Le Salmanazar, ÉPERNAY (51) × les 7 et 8 avr. 2020 | L'Embarcadère, SAINT-SÉBASTIEN-SUR-LOIRE (44) × les 29 et 30 avr. 2020 | Le Vélodrome, PLAN-LES-OUATES (CH) × 7 mai 2020

Résumé

Un album-photo trouvé dans une brocante incite Benoît Faivre et Tommy Laszlo à enquêter sur la vie d'une femme née à Berlin en 1933. Qui est cette personne ? Quelle est son histoire ? Et pourquoi nos deux artistes se sentent-ils liés intimement à elle ? Sur scène, ils organisent en direct les matériaux de leur enquête : films, cartes, textes, photographies, dessins, installations et témoignages se font ainsi écho et nous embarquent dans un intrigant théâtre d'objets documentaire.

Note d'intention des co-directeurs artistiques du projet, Benoît Faivre et Tommy Laszlo

En 2015, alors que Benoît Faivre et Tommy Laszlo sont en résidence à Bruxelles pour préparer un spectacle du cycle « Mondes de Papier », ils achètent dans une brocante un album photos en excellent état, superbement décoré, en un mot exceptionnel. Il s'avère que celui-ci a appartenu à une femme née en 1933 en Allemagne et immigrée en Belgique. Parce que ce document résonne avec l'histoire familiale de chacun d'eux, forts de leur expérience dans le théâtre d'objets documentaire, les deux artistes décident de consacrer un spectacle à ce document trouvé par hasard. Délaissant un temps les techniques du « papier augmenté », ils adoptent une forme qui croise la conférence et le récit en images pour partager cette recherche singulière. Leur enquête rend visible le fait que nous sommes le fruit de l'histoire. Un spectacle qui s'inscrit dans le cycle « Mondes de Papier », et souligne les liens inextricables entre l'histoire intime et l'histoire avec « *sa grande Hache* » comme disait l'écrivain Georges Perec.

Biographie du Directeur Artistique de la Bande Passante, Benoît Faivre

Né en 1979, Benoît Faivre quitte ses études scientifiques pour étudier l'Histoire, le cinéma, le théâtre, l'histoire de l'art, la musique. Il s'oriente vers la réalisation de fictions radiophoniques, et vers la création sonore et musicale pour le théâtre (Cécile Backès, Joseph Danan, Michel Dydim,...) et les arts plastiques. Il fonde la compagnie la Bande Passante en 2007. Avec ses deux premiers spectacles (*Compléments d'Objets* et *Cockpit Cuisine*), il trace le sillon d'un théâtre d'objet documentaire. Il est rejoint par Tommy Laszlo en 2014.

Biographie du co-Directeur Artistique des Mondes de Papier et de *Vies de Papier*, Tommy Laszlo

Né en 1975, Tommy Laszlo est plasticien, diplômé de l'École supérieure d'art de Lorraine. Il travaille comme décorateur de cinéma pour les studios de Samsafilms et Delux Production à Luxembourg. Pour l'Opéra-Théâtre de Metz, le CDN de Nancy-La Manufacture, le festival Escales Lyriques, il crée des vidéos. En parallèle, il travaille à des productions personnelles, en particulier des portraits vidéo. Depuis 2014, il collabore étroitement au cycle « Mondes de Papier ».

Contact

Claire Girod - clairegirod.diff@gmail.com
www.ciebandepassante.fr

15h35 • Salle 3 - 1h05 - À ceux qui nous ont offensés - Relâches les 10, 17 et 24
Compagnie Grand Boucan

À CEUX QUI NOUS ONT OFFENSÉS

GÉNÉRALE DE PRESSE
LE 4 JUI. À 15H35

Texte publié aux Éditions Lunatique
Théâtre

👤 Tout public à partir de 13 ans

🎫 20€ - 14€ - 8€

D'après *Le Collège de Buchy*, de Jérémie Lefebvre
Mise en scène Carine Bouquillon

Avec Bruno Tuchszer

Régie Fabrice David | Lumière Hela Skandrani | Son Gil Gauvin | Scénographie Carine Bouquillon

Production Grand Boucan / avec la Région Hauts-de-France, le Département du Pas-de-Calais et la Ville de Lille | Avec le soutien de la Région Hauts-de-France dans le cadre du dispositif « Hauts-de-France en Avignon » | Remerciements Théâtre du Nord-Lille, MEL Métropole Européenne de Lille, Maison Folie de Lille-Moulins, Maison Folie de Lomme-Beaulieu, La Gare-Médiathèque de Méricourt, Théâtre Massenet-Lille, Espace Nelson Mandela-La Chapelle d'Armentières, L'École Buissonnière-Montigny-en-Gohelle.

Tournée 19|20 :

Château d'Hardelot « les Coups de Cœur du Département » × les 10 et 11 oct. 2019 | La Virgule, Tourcoing × janvier 2020 | La Barcarolle, Saint-Omer × du 5 au 7 mars 2020

Résumé

Témoin involontaire d'un épisode de harcèlement, un homme se remémore ses années de collège, passées sous les coups et les crachats, et fantasme sa vengeance en un monologue brûlant d'émotions, d'humour noir et de férocité délirante.

Note d'intention

À ceux qui nous ont offensés dessine le portrait d'un homme emmuré dans son enfance. La scénographie figure cette claustration mentale, avec un dispositif abstrait et très graphique. L'espace est tendu et sillonné d'un fin et inextricable réseau. Cette construction simple et esthétique offre une multitude d'interprétations. Le spectacle est court, un jaillissement d'émotions ramassé en une heure. Pourtant le spectateur accompagne le personnage dans ses pensées au fil d'une longue nuit blanche. Pour exprimer cette temporalité en un laps réduit, le récit est fragmenté, haché. La mise en scène organise un séquençage nerveux : les humeurs, les sentiments se juxtaposent, se bousculent, avec souplesse ou brutalité, les contrastes s'accusent, tandis que l'espace réduit est découpé par des sources lumineuses nombreuses et circonscrites.

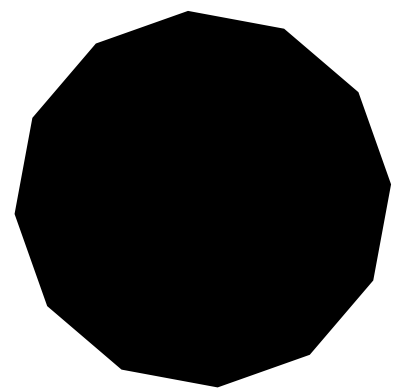
L'univers acoustique aux sonorités très organiques fait émerger les souvenirs déformés, fantasmés : les rires innocents se font feulements de bêtes, le sang qui bourdonne aux oreilles devient la pulsation de la peur et la composition musicale traduit l'univers intérieur du personnage.

Biographie de l'auteur, Jérémie Lefebvre

Né en 1972, Jérémie Lefebvre a publié 4 romans dont *Le Collège de Buchy* (2015) qui aborde la violence scolaire et *Avril* (2016) fiction uchronique d'une France contemporaine plongée dans la révolution. Il est également chanteur et auteur-compositeur.

Biographie de la metteuse en scène, Carine Bouquillon

Carine Bouquillon est comédienne au théâtre et au cinéma. *À ceux qui nous ont offensés* est sa première mise en scène. Elle a également co-dirigé les créations françaises du *Principe d'Archimède* de Josep Maria Miró et de *BULL* de Mike Bartlett.



Contacts

Administration - Carine Bouquillon - grandboucan@gmail.com

Diffusion - Emmanuelle Dandrel - e.dandrel@aliceadsl.fr

www.grandboucan.org

16h10 • Salle 2 - 1h20 - Antioche - Relâches les 10, 17 et 24

Théâtre Bluff

ANTIOCHE

Texte publié aux Éditions de Ta Mère
Théâtre

😊 Tout public à partir de 14 ans

€ 20€ - 14€ - 8€

Texte **Sarah Berthiaume**

Mise en scène **Martin Faucher, assisté d'Emmanuelle Kirouac-Sanche**

Avec **Sharon Ibgui, Sarah Laurendeau, Mounia Zahzam**

Scénographie Max-Otto Fauteux | Éclairages Alexandre Pilon-Guay | Musique originale Michel F. Côté | Costumes Denis Lavoie | Maquillage et coiffure Angelo Barsetti | Vidéo Pierre Laniel | Assistance à la mise en scène Emmanuelle Kirouac-Sanche | Direction technique Karl-Emile Durand et Francis Vaillancourt-Martin | Direction artistique Mario Borges, Joachim Tanguay

Production Théâtre Bluff | Avec le soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec, Conseil des arts du Canada, Ville de Laval, Fondation Cole, Salle Fred-Barry du Théâtre Denise-Pelletier, Le Préau et Théâtre La Rubrique

Tournée 19I20 :

Théâtre Paris-Villette × du 21 au 25 mai 2019

Une tournée de près de 50 représentations est en place sur la saison 2019 - 2020 post festival sur l'ensemble du territoire français et au Québec.

Résumé

Jade fait des listes et des rencontres sur Internet pour essayer de trouver un sens à sa révolte. Antigone, sa meilleure amie, essaie désespérément de faire jouer sa tragédie à la troupe de théâtre de l'école. Inès, la mère de Jade, erre comme un fantôme dans leur maison de banlieue. *Antioche*, c'est l'histoire de trois filles emmurées vivantes qui décident de fuir vers l'avant. Et surtout, d'une rencontre improbable dans la ville d'Antioche, en Turquie, là où tout pourrait encore changer.

Note d'intention

Antioche est une pièce sur les choix que nous devons tous faire à un moment ou à un autre de nos vies afin de nous réaliser, de rester intègre, au courage que cela implique ; c'est aussi sur le drame du doute d'avoir fait le bon choix pour l'amour de soi ou pour celui de l'autre qu'on chérit plus que tout. *Antioche* est un combat vivifiant contre l'inertie qui tue, pour l'idéal qui nous anime, parfois jusqu'à l'aveuglement. *Antioche*, une lutte salvatrice sans gagnant ni perdant afin que triomphe le meilleur de l'être humain.

Biographie de l'auteur, Sarah Berthiaume

Sarah Berthiaume est autrice et scénariste. Elle a écrit *Le Déluge après*, *Disparitions*, *Villes Mortes*, *Nous habiterons Détroit*, *Selfie*, *Antioche*, *Yukonstyle* (La Colline 2013), *Nyotaimori* et *Les cicatrisés de Saint-Sauvignac*.

Biographie du metteur en scène, Martin Faucher

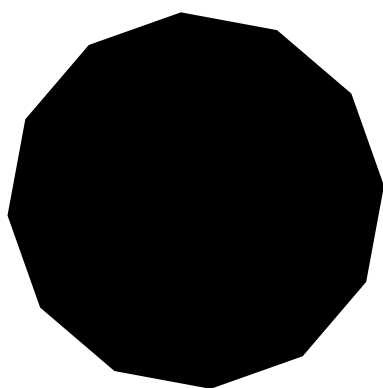
Martin Faucher a signé depuis 1988, plus de quarante mises en scène d'œuvres issues tant du répertoire classique que du répertoire contemporain. Depuis 2014, il est directeur artistique du Festival TransAmériques.

Contacts

Séverine Liebaut - scene2@acteun.com

Presse - Francesca Magni - francesca.magni@orange.fr

www.bluff.qc.ca



16h55 • Salle 1 - 1h07 - Burnout - Relâches les 10, 17 et 24

Compagnie Le Plateau Ivre

BURNOUT

Texte publié aux Éditions de L'Arche
Théâtre

☺ Tout public à partir de 15 ans

€ 20€ - 14€ - 8€

Texte **Alexandra Badea**
Mise en scène **Marie Denys**

Avec Pierre-Marie Patrel et Hélène Tisserand

Assistante à la mise en scène Morgane Deman | Création musicale Anthony Laguerre | Création lumière Vincent Dono |
Création sonore Antoine Delagoutte | Scénographie Guillaume Hunout | Regard chorégraphique Marie Cambois |
Photographie Lucile Nabonnand | Graphisme Annabelle Valentin

Production Cie Le Plateau Ivre | Co-production Théâtre de la Manufacture CDN de Nancy et Scènes Vosges d'Épinal |
Avec le soutien de Théâtre Gérard Philippe de Frouard, Espace Bernard-Marie Koltès de Metz, Théâtre Ici et Là de Man-
cieulles, Aides à la création - DRAC Grand-Est, Conseil Régional Grand- Est, Conseil Départemental des Vosges

Tournée 19|20 :

La Manufacture de NANCY × 21 juin 2019

Résumé

Burnout. Expérience de la saturation. Frénésie de mots. Le spectacle travail comme arme de destruction. Jusqu'à l'impasse.

Au coeur de la crise s'ouvre la brèche où un espace de respiration redevient possible. Par l'eau et le rêve, retrouver le souffle.

Note d'intention

L'écriture d'Alexandra Badea est saisissante par la pertinence de ses thématiques et par la force de frappe de sa langue. C'est par la mécanique du langage que je souhaite rendre compte de l'aliénation dont traite *Burnout*. Rentrer dans la chair des mots afin d'éprouver le vertige, le mouvement de saturation qui sous-tend le texte. Jusqu'au craquage.

Le dispositif scénique est donc simple : plateau nu / acteurs en adresse public. Peu à peu les personnages dégénèrent et contaminent le spectateur. Leur parole prend la forme d'un récital sonore. Une maladie de mots comme métaphore du malaise sociétal.

En contrepoint à l'asphyxie de *Burnout* va s'amorcer une ouverture onirique inspirée d'une courte séquence d'*Extrémophile* (autre pièce de Badea). Cette séquence relate la plongée en fonds sous-marins d'une scientifique en quête de prélèvements. Sa descente dans les abysses, le paysage subaquatique, l'habitable du sous-marin deviennent une métaphore de sa prise de conscience quant à ses aspirations essentielles. Ainsi nous contrebalançons le piège du langage et de la pensée normative par une immersion en zones abyssales. Nous convoquons le minéral et le cellulaire comme réponse possible à la compression des instincts vitaux.

Avec ce second mouvement du spectacle, nous changeons d'univers scénique.

Nous entrons dans une dimension picturale et sensorielle, régie par la musique d'Anthony Laguerre et par la création d'un tableau en lumières. Le temps se dilate, le langage disparaît et tente de laisser place à la poésie.

Marie Denys

Biographie de l'auteure, Alexandre Badea

Alexandra Badea, 39 ans, écrivaine et metteuse en scène d'origine roumaine, écrit et publie ses premiers textes à L'Arche en 2009. Elle a obtenu le Grand Prix de Littérature dramatique du Centre National du Théâtre pour *Pulvérisés* (L'Arche).

Biographie de la metteuse en scène, Marie Denys

Marie Denys, 38 ans, comédienne et metteuse en scène diplômée de l'INSAS à Bruxelles. Elle met en scène *L'enfant poussé tordu*, *Collectif Madame Véro* et *L'Araignée au Plafond* avec Le Plateau Ivre.

Contact

www.leplateauivre.com

17h05 • Salle 3 - 1h15 - Qui va garder les enfants ? - Relâches les 10 et 17

La Volige, Cie Nicolas Bonneau

QUI VA GARDER LES ENFANTS ?

Texte publié chez Lansman Éditeur

Théâtre

👤 Tout public à partir de 12 ans

🎫 20€ - 14€ - 8€

Un spectacle de Nicolas Bonneau et Fanny Chériaux
Mise en scène Gaëlle Héraut

Avec Nicolas Bonneau

Création musicale Fannytastic | Scénographie Gaëlle Bouilly, assistée de Cellule B | Costumes Cécile Pelletier | Création lumière Rodrigue Bernard | Création son Gildas Gaboriau | Régie Cynthia Lhopitallier, Alice Gill-Kahn

Production La Volige, Cie Nicolas Bonneau | Coproductions et soutiens Théâtre de Belleville, Le Gallia Théâtre de Saintes, La Coupe d'or - Scène conventionnée de Rochefort, Théâtre de Cornouaille - Scène nationale de Quimper, Le Théâtre des Sources de Fontenay-aux-Roses, La Maison du Conte et Théâtre de Chevilly-La-Rue, L'Aire Libre de Saint-Jacques de la Lande, La Mégisserie de Saint-Junien, Les 3T de Châtelleraut et OARA Nouvelle-Aquitaine | La Volige est conventionnée par la DRAC Nouvelle Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine, le Département des Deux-Sèvres, et la communauté de communes du Haut Val de Sèvre. | Merci aux personnes collectées et à toute l'équipe de création. À Jean-Luc Drapeau, Dominique Annonier, Théophile Gillois, Noémie Sage, Alice Pourcher et Clémence Martens

Tournée 19I20 :

Saint-Maixent l'École (79), Segré (49), Rennes (35), Gap (05), Douvres-la-Délivrande (14), Clermont-L'Hérault (34), Cognac (16), Saintes (17), Pontault-Combault (77), Monaco, Fontenay-aux-Roses (92), Chelles (77), Bagneux (92), Saint Junien (87), Chevilly-Larue (94). Montage de tournée en cours

Résumé

Pendant plus de deux ans, Nicolas Bonneau a suivi des femmes politiques dans leur quotidien. Femmes de gauche ou de droite, élues locales et nationales. Il en dresse ainsi une série de portraits émouvants ou caustiques tout en interrogeant sa propre domination masculine.

Note d'intention

En m'emparant de la cause des femmes en politique et en interprétant leur parole, je me suis questionné sur mon rapport quotidien à la domination masculine, sur ma propre construction culturelle. Je m'interroge : ne suis-je pas là encore dans une sorte de colonisation ? Je joue donc ces portraits de femmes politiques tout en déconstruisant ma place d'homme, entre petite et grande histoire, portraits et enquête, m'inspirant de ces parcours particuliers qui s'inscrivent dans une Histoire collective, celle du rapport au pouvoir et à la domination des hommes sur les femmes. Nicolas Bonneau

Biographie du co-auteur et interprète, Nicolas Bonneau

Conteur, auteur et comédien, il fait partie de cette génération de conteurs conjuguant une certaine tradition du conte et de l'oralité, et une forme plus spectaculaire du récit. Ses créations sont l'aboutissement du croisement entre l'écriture, le collectage et l'oralité, transposant sur scène un théâtre de collision.



Biographie de la co-auteurice et compositrice, Fanny Chériaux

Fanny Chériaux est d'abord et avant tout musicienne, et encore avant tout chanteuse. À partir de là, elle joue de sa voix pour devenir comédienne, pour écrire, pour créer. C'est avec *À nos héros* (2010) qu'elle rencontre artistiquement le travail de N. Bonneau, ils continuent depuis à imaginer des croisements entre musique et récit.

Biographie de la metteuse en scène, Gaëlle Héraut

Gaëlle Héraut se forme à l'école du Théâtre National de Bretagne. Depuis quelques années maintenant, une grande fidélité dans les projets s'est créée avec Vincent Farasse et Guillaume Doucet. Avec l'Aronde, sa compagnie, elle monte des textes d'auteurs contemporains, en parallèle, elle mène avec Éric Thomas, guitariste auteur compositeur, un travail en duo.

Contacts

Noémie Sage - diffusion@lavoligenicolasbonneau.fr
Presse - Catherine Guizard - lastrada.cguizard@gmail.com
www.lavoligenicolasbonneau.fr

18h05 • Salle 2 - 1h45 - Et le cœur fume encore - Relâches les 10 et 17

La Compagnie NOVA et FAB - Fabriqué à Belleville

ET LE CŒUR FUME ENCORE

Alice Carré et Margaux Eskenazi

Théâtre

👤 Tout public à partir de 12 ans

🎫 20€ - 14€ - 8€

Conception, montage et écriture **Alice Carré et Margaux Eskenazi**

Avec des extraits du *Cadavre encerclé* de Kateb Yacine, de la préface d'Edouard Glissant publiés par les Éditions du Seuil, et de textes de Assia Djebar et Jérôme Lindon

Avec **Armelle Abibou, Elissa Alloula, Malek Lamraoui, Yannick Morzelle, Raphael Naasz, Christophe Ntakabanyura et Eva Rami**

Mise en scène **Margaux Eskenazi**

Collaboration artistique Alice Carré | Espace Julie Boillot-Savarin | Lumières Mariam Rency | Création sonore Jonathan Martin | Costumes Sarah Lazaro | Vidéo Mariam Rency et Jonathan Martin | Régie générale et lumière Marine Flores | Responsable des productions Émilie Ghafourian | Avec les voix de Paul Max Morin, Nour-Eddine Maâmar et Eric Herson-Macarel

Production La Compagnie NOVA et FAB - Fabriqué à Belleville | Avec le soutien du Conseil Régional d'Ile-de-France, de la ville des Lilas, du Conseil Départemental du 93, de Lilas-en-Scène, de la Ferme Godier (dans le cadre de la résidence action et territoire de la DRAC Ile-de-France), du Studio Théâtre de Stains, du Collectif 12, du Centre Culturel de la Norville, d'Arcadi, de la Région Ile-de-France et de la Grange Dîmière à Fresnes, de la fondation E.C Art Pomaret, de la SPEDIDAM | Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National | La Compagnie Nova remercie chaleureusement pour leur témoignages, confidences, dialogues et confiance toutes les personnes que nous avons rencontrées et qui nous ont permis de créer ce spectacle : Abdel-Ghani, L'Académie française, Kemal Alloula, Rachid Aous, Association les 4 ACG, Malek Bensmaïl, Raphaëlle Branche, Anna Brugnacchi, Olivia Burton, le Centre culturel algérien de Paris, le Cercle algérien de Marseille, Kevin Durst, Les Editions de Minuit, L'équipe du Collectif 12, Najib El Arouni, Annie Eskenazi, Frédéric Fachena, Sylvie Glissant, Alyne Gonzalès, Sarra Gira, Lazare Herson-Macarel, Stanislas Hutin, Amine Khaled, Luc Khiari, Ghislain Levy, Paul Max Morin, Nicolas Morzelle, Michel Naman, Raphael Naman, Robert Naman, Kamel Ouarti, Claire Ollivier, Rahim Rezignat, Benjamin Stora, L'équipe du Studio Théâtre de Stains, Claudie Tabet, Salima Tenfiche.

Tournée 19I20 :

Théâtre Aimé Césaire, Fort-de-France × du 17 au 19 oct. 2019 | La Grange Dimières, Fresnes × 8 nov. 2019 | Le Centre Culturel du Marque Page, La Norville × 29 nov. 2019 | Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint-Denis × du 7 au 19 décembre 2019 | Théâtre Alan Jonemann, Le Vésinet × 3 mars 2020

Résumé

Traversée kaléidoscopique des mémoires de la guerre d'Algérie, le spectacle s'est construit autour de témoignages des parents et amis des artistes. On y voyage du réel à la fiction, de la poésie de Kateb Yacine à l'histoire, de 1945 à aujourd'hui.

Note d'intention

Et le cœur fume encore est le second volet d'une investigation théâtrale sur les écritures et les pensées de la décolonisation. Après *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre*, qui empruntait les mots de Césaire, Senghor, Damas, Glissant pour traverser les courants de la négritude et de la créolité, ce second volet est une traversée des mémoires, des littératures et des résistances de l'Algérie coloniale à la France d'aujourd'hui, pour dessiner un des visages de la nation française dans laquelle nous avons grandi, faite d'exils, de métissages, d'imaginaires et de violences tues.

Traversée kaléidoscopique des mémoires de la guerre d'Algérie, le spectacle s'est construit autour de témoignages, recueillis auprès des familles, de proches, de voisins de l'équipe artistique. Investigation passant du témoignage au jeu, du réel à la fiction, des mots de Kateb Yacine ou d'Assia Djebar à l'histoire, *Et le cœur fume encore* cherche à déterrer les récits de cette guerre si longtemps refoulée, pour lire à travers eux les fractures sociales et politiques de la France d'aujourd'hui. Enfants issus de l'immigration, petits-enfants de militants du FLN, de soldats du contingent, d'appelés ou de militaires de métier, d'anciens membres de l'OAS, fils ou filles de harkis, petits-enfants de pieds-noirs, amis d'anciens porteurs de valises, il nous fallait réveiller les mémoires pour repenser l'écriture de l'histoire et nos identités.

Margaux Eskenazi et Alice Carré

Biographie des co-autrices, Margaux Eskenazi et Alice Carré

Margaux Eskenazi fonde la compagnie Nova et se forme au CNSAD en mise en scène. Elle est artiste associée au Collectif 12, au Studio-Théâtre de Stains.

Alice Carré est docteure en Etudes Théâtrales et enseigne pendant 7 ans à l'Université. Parallèlement, elle s'initie à la mise en scène et travaille comme dramaturge et autrice au sein de compagnies de théâtre et de danse.

Contacts

Label Saison - Gwénaëlle Leyssieux - gwenaelle@labelsaison.com -
et Lou Tiphagne - lou@labelsaison.com
www.lacompagnienova.org

18h30 • Salle 1 - 1h35 - Pronom - Relâches les 10, 17 et 24

Spectacle surtitré en anglais

Le groupe vertigo

PRONOM

Texte publié aux Éditions NHB Modern Plays (version anglaise)

Théâtre

☺ Tout public à partir de 13 ans

€ 20€ - 14€ - 8€

Texte Evan Placey

Traduction Adélaïde Pralon

Mise en scène Guillaume Doucet

Avec Geraud Cayla, Jeanne Lazar, Marie Levy, Guillaume Trotignon, Morgane Vallée, Chloé Vivarès, avec la participation de Glenn Marausse

Régie générale Bérangère Notta | Création et régie lumière Nolwenn Delcamp-Risse (en alternance régie Adeline Mazaud | Création et régie son Maxime Poubanne (alternance régie Pierre-Alexis Rouillé) | Costumes Anna Le Reun | Dramaturgie Tom Boyaval | Création vidéo Guillaume Kozakiewicz et Pierre-Yves Dubois | Production Claire Marcadé | Diffusion Label saison Gwénaëlle Leyssieux et Lou Tiphagne

Production Le groupe vertigo | Co-production L'Archipel, pôle d'action culturelle – scène de territoire pour le théâtre de Fouesnant-les Glénan, Théâtre La Paillette de Rennes, Centre Culturel Jacques Duhamel de Vitré, Centre culturel de la Ville de Montfort sur Meu et Théâtre du Pays de Morlaix | Avec le soutien de Festival NovAdo - Maison des jeunes et de la culture de Rodez, Théâtre de la Tête Noire de Saran, Centre culturel Athéna de Ville d'Auray | Et de l'Adami, du Fonds SACD théâtre, de la SPEDIDAM et de la DILCRAH (Délégation Interministérielle à la Lutte Contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Haine anti-LGBT). | Avec la participation artistique du Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques, DRAC et Région Provence-Alpes-Côtes d'Azur ; Avec le dispositif d'insertion de l'Ecole du Nord, soutenu par la Région Hauts-de-France et la DRAC Hauts-De-France ; et du Fonds d'Insertion pour Jeunes Comédiens de l'ESAD – PSPBB | Avec l'aide de la Ville de Rennes et Métropole, du Conseil départemental d'Ille-et-Vilaine, du Conseil régional de Bretagne. Le groupe Vertigo est conventionné par le Ministère de la Culture – DRAC Bretagne. | *Pronom* est à l'origine une commande et une production du National Theatre dans le cadre du Festival Connections en 2014. The Agency (London) Limited est agent théâtral du texte représenté. | Ce texte est lauréat de la Commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques-Artcena. | Cette série de représentations bénéficie du soutien financier de Spectacle vivant en Bretagne.

Tournée 19I20 :

Centre culturel Jacques Duhamel à Vitré × 14 mai 2019 | Saison 19-20 en construction

Résumé

Pronom est une comédie anglaise qui raconte l'histoire d'amour entre deux lycéens, dont l'un des deux, Dean, a grandi identifié comme fille mais s'est toujours senti garçon, et vient de commencer une transition pour changer de genre aux yeux de tous.

Note d'intention

Pronom traite d'une question d'identité séculaire, mais qui acquiert une visibilité nouvelle depuis quelques années : la dysphorie de genre. C'est à dire un sentiment d'inadéquation d'une personne avec le genre qui lui a été attribué à la naissance. Le personnage de Dean, en remettant en cause cette identité de genre, va faire bouger les lignes chez l'ensemble de son entourage.

La grande force du texte, c'est d'examiner très finement les remous que provoque cette décision, sans jamais passer par le didactisme.

La pièce est courte, incisive, le rythme est enlevé et la langue virtuose. Bien que le sujet soit puissant et les rapports humains creusés avec acuité, Evan Placey a tenu à passer par l'humour et une certaine légèreté, jouant avec les codes de la comédie romantique. Les ados qui ont primé la pièce au Royaume Uni ne s'y trompaient pas : aucune condescendance ni raccourci ici, mais de la pensée intelligente en prise avec son temps, même quand le tout passe par la comédie et un rythme séduisant.

Guillaume Doucet

Biographie de l'auteur, Evan Placey

Evan Placey vit à Londres. Il a écrit plus d'une dizaine de pièces, souvent pour les jeunes, dont *Mother of Him*, *Banana Boys*, *Holloway Jones*, *Ces filles-là*, *Pronom* (créé au National Theatre en 2014) et *Consensual*, qui ont remporté de nombreux prix.

Biographie du metteur en scène, Guillaume Doucet

Guillaume Doucet est acteur (formé à l'Ecole du TNB) et metteur en scène. Il dirige Le groupe vertigo, compagnie conventionnée par la DRAC Bretagne. Il met régulièrement en scène des textes britanniques contemporains comme *Mirror Teeth* à Avignon en 2014.

Contacts

Claire Marcadé - production@legroupevertigo.net
www.legroupevertigo.net

18h45 • Salle 3 - 1h20 - Les secrets d'un gainage efficace - Relâches les 10 et 17

Dernière représentation le 23 juillet

Les Filles de Simone

GÉNÉRALE DE PRESSE
LE 4 JUI. À 18H45

LES SECRETS D'UN GAINAGE EFFICACE

Texte publié aux Éditions Actes Sud-Papiers

Théâtre

☺ Tout public à partir de 15 ans

€ 20€ - 14€ - 8€

Un projet des Filles de Simone - Claire Fretel, Tiphaine Gentilleau et Chloé Olivères
Création collective

Avec Tiphaine Gentilleau, Cécile Guérin, Claire Méchin, Chloé Olivères
et Géraldine Roguez

Direction d'actrices Claire Fretel | Création lumières Mathieu Courtaillier | Scénographie et costumes Sarah Dupont |
Musique Etienne Széchényi | Chansons Claire Méchin | Regard chorégraphique Jeanne Alechinsky

Production Les Filles de Simone | Co-production Ville de Champigny-sur-Marne, Espace Germinal (Fosses) | Partenaires
Théâtre Paris-Villette, Théâtre Gérard Philipe de Champigny-sur-Marne, La Ferme du Buisson - Scène Nationale de
Marne-la-Vallée (Noisiel), Théâtre du Fil de l'eau de Pantin, L'Agora - Scène Nationale d'Évry et de l'Essonne,
Les Théâtrales Charles Dullin, Théâtre du Rond-Point de Paris, Le Reflet de Vevey - Suisse, Théâtre de Jouy-le-Moutier,
Ferme de Bel Ebat de Guyancourt, MA Scène nationale - Pays de Montbéliard | Avec le soutien de Arcadi-Ile-de-France,
l'Adami Copie Privée, l'Aide à la création de la DRAC Ile-de-France- Ministère de la Culture, du Département du Val de
Marne. | Remerciements Isabelle Canals, l'École Hourdé, Marie Combeau, Odile Fillod, Louise Olivères et SVT Egalité

Tournée 18119120 :

Saint Gratien × 30 nov. 2019 | L'imprévu à Saint Ouen l'Aumône × 3 déc. 2019 | Expansion Artistique
Théâtre Charles Dullin à Grand Quevilly × 10 déc. 2019 | Forum Jacques Prévert à Carros × 29 jan.
2020 | Salle Jean Renoir à Bois-Colombes × 31 jan. 2020 | l'Espace Culturel des Corbières à Lézignan-
Corbières × 7 fév. 2020 | Quai des Arts à Argentan × 3 mars 2020 | Figuier Blanc à Argenteuil × 6 mars
2020 | La Grange Dimière à Fresnes × 8 mars 2020 | OMCE Nogent sur Oise × 13 mars 2020 | ECAM au
Kremlin Bicêtre × 28 mars 2020 | Théâtre du Vésinet × 31 mars 2020 | Théâtre et Cinéma Jacques
Prévert à Aulnay sous bois × 1^{er} avr. 2020 | Pianock'tail à Bouguenais × 3 avr. 2020

Résumé

Les Filles de Simone se saisissent de l'anatomie féminine, objet de canons de beauté et de hontes,
de méconnaissances et de tabous coriaces. Ce corps intime et politique, elles le déshabillent
avec rage, et (quand même) une bonne dose d'humour...

Note d'intention

Il s'agit d'une écriture au plateau, nourrie de nos lectures (notamment ici *Beauté fatale* ;
les nouveaux visages d'une aliénation féminine de Mona Chollet), de nos vécus et de nos discus-
sions. Toute l'équipe de création (5 comédiennes et 1 directrice d'actrices) participe à l'élabora-
tion du spectacle, le texte est ensuite remanié et peaufiné par Tiphaine Gentilleau.

Le spectacle est constitué de trois fils conducteurs que nous tressons : l'intime (le spectacle
comporte une large part d'autofiction), le théorique (nos lectures qui sont des outils d'analyse)
et l'histoire de ce groupe de femmes qui écrit collectivement (mise en abyme de notre situation
réelle de création).

Cinq femmes trentenaires d'aujourd'hui se réunissent pour élaborer un livre sur le corps des femmes, à l'image de leurs aînées des 70's. Cette trame narrative nous offre la possibilité d'évoquer différents sujets sous forme de chapitres : les normes de beauté (chapitre 1), les méconnaissances anatomiques (chapitre 2), les tabous (chapitre 3).

Pour écrire ce livre elles s'organisent en collectif, animent des débats, livrent leurs témoignages personnels, mènent des recherches et disent tout haut ce que tout le monde vit tout bas... C'est donc la vie de ce groupe et sa démarche active que nous donnons à voir comme en « temps réel » mais aussi forcément le parcours de chacun des personnages, son évolution dans le groupe et son chemin personnel...

Cette trame de fond est ponctuée par des scènes fantaisistes qui forment des bulles fantasmées, poétiques ou cocasses pour aborder autrement ces mêmes sujets (une scène burlesque de complexes dans l'intimité d'un couple, la visite guidée d'un appareil génital féminin, un conclave phallocrate réunissant Freud, Sartre et le Docteur Baker Brown...).

Nous avons voulu une esthétique simple, inventive et radicale, notre théâtre reposant sur le jeu des comédiennes. La scénographie est constituée d'une table et de chaises, d'un tableau, un portant, « récupérés » dans les coulisses du théâtre, et nécessaires à la tenue de la réunion hebdomadaire de ce groupe de femmes. La scénographie est succincte et de « bric et de broc ».

Nous nous donnons comme contrainte de limiter les accessoires. Nous faisons le choix de nous fixer des défis théâtraux afin de trouver comment opérer des glissements de sens et d'espace, sans multiplier les effets techniques ; nous situer toujours plutôt du côté de l'artisanat astucieux pour montrer « l'immontrable ». Du côté du ton, nous veillons absolument à ne jamais être ni anecdotiques ni didactiques. Nous voulons nous situer sur le fil entre tragique et comique. L'humour et l'autodérision nous permettent d'aller loin dans le propos et de parler des choses du corps sans tabous mais de manière décalée. Dans le jeu, nous travaillons énormément sur la relation avec le public que nous souhaitons maintenir actif, sans jamais le choquer.

Nous voulons créer l'empathie et faire naître une forme de complicité entre les actrices et les spectateurs. Le public est notamment embarqué, au cours du spectacle, dans une assemblée générale mouvementée.

Les Filles de Simone

Le collectif Les Filles de Simone

Le collectif Les Filles de Simone a été fondé en 2014 par Claire Fretel, Tiphaine Gentilleau et Chloé Olivères autour du premier spectacle *C'est (un peu) compliqué d'être l'origine du monde*, créé en 2015, qui s'attaquait au mythe du bonheur maternel.

Travaillées par des préoccupations féministes, sensibles aux questions d'égalité, Les Filles de Simone font dialoguer vécu intime et dimension politique de ces réflexions sociales. Écriture et mise en scène s'élaborent au plateau, collectivement.

Contacts

Clémence Martens - clemencemartens@histoiredeprod.com

Alice Pourcher - alicepourcher@histoiredeprod.com

www.cie-lesfillesdesimone.com

20h15 • Salle 2 - 1h10 - DU BRUIT (et de fureur) - Relâches les 10, 17 et 24

Compagnie Exit

DU BRUIT (ET DE FUREUR)

Texte publié aux Éditions Gallimard

Théâtre

😊 Tout public à partir de 14 ans

€ 20€ - 14€ - 8€

D'après *Du bruit* de Joy Sorman
Adaptation et mise en scène **Hélène Soulié**

Avec **Claire Engel**

Dramaturgie Marine Bachelot NGuyen | Dispositif sonore Carole Rieussec, assistée d'Axel Pfirrmann | Scénographie Emmanuelle Debeusscher | Lumières Maurice Fouilhé | Régie générale Eva-Mona Espinosa | Vidéo Maïa Fastinger | Costume et coiffure Catherine Sardi | Stagiaire assistante mise en scène Camille Thibault | Administration Jessica Régnier

Production EXIT | Co-production L'Archipel - Scène nationale de Perpignan | Avec le soutien de la Scène nationale de Mâcon, la Maison du Théâtre - Amiens | Résidences Accueil en Studio Libre - CDN de Montpellier, Le Sillon - scène conventionnée de Clermont l'Hérault, La Maison des métallos - Paris | Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication, la DRAC Occitanie, la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée (EXIT est une compagnie conventionnée par la DRAC et la Région), la Ville de Montpellier, la SPEDIDAM

Résumé

Années 90. Jacques Chirac déclare : « *Si on ajoute à ça le bruit et l'odeur.* »

Une réponse à la violence des discours racistes : LE RAP Suprême NTM.

Voix d'une jeunesse qui fonce entre les blocs pour semer les flics et invente une langue, celle de l'émancipation.

Note d'intention

J'ai commencé à écouter du rap, NTM en l'occurrence, adolescente. À l'époque, j'aime surtout l'empowerment de cette musique, et la promesse que les paroles contiennent : « *Le monde de demain quoiqu'il advienne nous appartient ! Qu'est-ce qu'on attend pour foutre le feu ?*

Pour ne plus suivre les règles du jeu ? »

L'an dernier le groupe s'est reformé pour une série de concert. J'ai alors eu envie de réécouter NTM, prise par une nostalgie. Celle d'une période où je pensais que je changerais le monde, que nous y parviendrions. En militant, en écrivant des spectacles, en allant à des concerts, en discutant. En écoutant NTM, je me suis rendue compte, avec joie, que les BPM (Battements Par Minutes) produisaient sur mon corps et mon esprit un désir rare de vie, et je me suis rendue compte aussi, avec effroi cette fois, que les textes des chansons n'avaient pas pris une ride. Avec effroi, oui. Parce que si NTM en son temps attire l'attention sur le mépris social à l'égard des banlieues, l'étouffement de la jeunesse de banlieue, la violence faite au corps et le racisme, la situation non seulement n'a fait qu'empirer mais les violences et les propos racistes se sont eux banalisés.

C'est comme ça qu'est né le projet *DU BRUIT (ET DE FUREUR)*.

J'ai alors décidé d'adapter le texte de Joy Sorman : *Du Bruit*. Adaptation à laquelle j'ai donné le nom *DU BRUIT (ET DE FUREUR)*. Parce qu'il y avait « *urgence* », comme dirait Joey Starr !

Et de raconter non pas simplement l'histoire de ce groupe hors pair qu'est NTM, mais l'influence qu'il a exercé sur la jeunesse et la société des années 90. Leur capacité d'empowerment de cette jeunesse : « *Faites du bruit* » hurle Joey Starr. « *Faites le pour vous.* »

Aujourd'hui, on parle de « rap conscient », ou de « théâtre politique ». Le sens premier du geste artistique s'est tellement dilué dans notre société de consommation, que nous avons eu besoin de ces qualificatifs. Mais qu'est-ce que ça veut dire ? N'est-on plus en mesure d'assumer notre fonction même d'artiste, nos gestes, nos cris, la création d'espaces d'émancipation collective ? Que fait-on alors ? Qu'est-ce que l'art aujourd'hui ?

On nous demande de créer des spectacles « tournables », cqfd : « vendables, pas trop compliqués, mais quand même un peu intellos, pas trop longs ». Là par exemple, c'est trop long, je le sais, c'est trop long. On va me dire que c'est trop long. On va me dire « *Hélène c'est trop long ta note d'intention. Les gens ne comprennent pas. Les gens ne peuvent pas comprendre.* »

On va me dire ça. On va me dire que ce n'est pas pour vous. Que vous n'allez rien y comprendre. Et que ce n'est pas ce que vous êtes venus chercher. On veut que vous veniez, que vous aimiez, et que vous rentriez chez vous. Et voilà. Il ne s'est rien passé... Je veux dire au fond, tout le monde s'en balance qu'on se rencontre. On crée des mondes. Des mondes bien séparés. Des fractures. Les artistes d'un côté, le public de l'autre.

Alors que moi, ce dont j'ai envie, c'est de vous rencontrer et d'échanger des connaissances, des histoires, des émotions. C'est pas très littéraire ce que je dis là. On va me dire aussi c'est pas très littéraire. Demande à quelqu'un d'écrire un texte. Parce qu'on part du principe aussi que certains savent écrire et d'autres pas. Que certains ont le droit d'écrire, parce qu'ils ont fait des études, ou qu'ils viennent de famille où l'on sait écrire, et d'autres pas.

Et aussi du coup, que certains peuvent prendre la parole, être entendus, et d'autres non.

Et on juge les gens. Et on les méprise. Parce qu'ils font des fautes d'orthographe par exemple.

Et on les humilie constamment. Et quand des gens cassent une vitrine, ou se battent dans un hall d'aéroport, on hurle que c'est violent, qu'ils feraient mieux d'apprendre à lire et à écrire.

Mais de quelle violence parle-t-on ?

Quand on regarde autour de soi, on voit une société blanche, dominante, bourgeoise et colonialiste. Soyons pour la rencontre et l'altérité ! Nous devons, nous artistes, et vous spectateurs, créer ensemble des espaces qui nous permettent de nous rencontrer. Parce que si le projet même du théâtre redevient la rencontre, alors peut-être que nous pourrions repenser ensemble le monde dans lequel on vit... Le monde de demain quoiqu'il advienne nous appartient.

Didier Morville (Joey Starr) et Bruno Lopez (Kool Shen) ont quelque chose à m'apprendre que je ne sais pas. Je vais me déplacer. Essayer de comprendre une langue : le rap, un mouvement :

le hip hop. Apprendre à parler leur langue. Sans jugement. Et voir ce que cela révèle.

C'est cette aventure là, cette rencontre que nous allons faire ensemble.

Hélène Soulié

Biographie de l'auteur, Joy Sorman

Joy Sorman est romancière. Elle a reçu le prix de Flore pour son premier livre *Boys, boys, boys*, manifeste pour un « féminisme viril », paru en 2005. Elle écrit son deuxième livre *Du Bruit*, consacré au groupe de rap Suprême NTM, en 2007.

Biographie de la metteuse en scène, Hélène Soulié

Hélène Soulié est metteuse en scène. Elle invente une nouvelle façon de faire théâtre, en plaçant la rencontre au centre du processus de création, et crée de grandes fresques sociales au croisement des arts, de la science, et des écritures du réel.

Contacts

Jessica Regnier - j.regnier@ladgs.fr

Presse - Catherine Guizard - lastrada.cguizard@gmail.com - 06 60 43 21 13

www.exitleblog.wordpress.com

20h30 • Salle 1 - 1h10 - MLKing 306 - Relâches les 10 et 17

Caliband Théâtre

MLKING 306

Théâtre

👤 Tout public à partir de 10 ans

💰 20€ - 14€ - 8€

Texte, mise en scène et jeu **Mathieu Létuvé**

Jeu et chant **Clémentine Justine**

Danse hip-hop **Frédéric Faula**

Création lumières Eric Guilbaud | Animation vidéo Antoine Aubin | Costumes Jane Avezou | Scénographie et régie son Renaud Aubin | Musique Olivier Antoncic | Construction décor CPR Louviers

Production Caliband Théâtre | Co-production et accueil en résidence Centre Chorégraphique National de La Rochelle, L'Étincelle de Rouen, Le Rive Gauche de Saint-Étienne du Rouvray, La Renaissance de Mondeville, L'Éclat de Pont-Audemer | Co-production Le Théâtre du Château d'Eau | Aides à la production DRAC Normandie, Département Seine-M maritime | Aides à la diffusion Odia Normandie | Avec le soutien de Ville de Rouen (Curieux Printemps) | La Cie est conventionnée par la Ville de Rouen et la Région Normandie.

Tournée 19120 :

L'Étincelle à Rouen (76) × du 21 au 23 mai 2019

Résumé

À travers le meurtre de Martin Luther King le 4 avril 1968, nous revivons les destins croisés du pasteur et de son assassin présumé. En parallèle de son combat pour les Noirs et les opprimés, nous suivons le parcours d'un petit criminel blanc à l'identité fuyante.

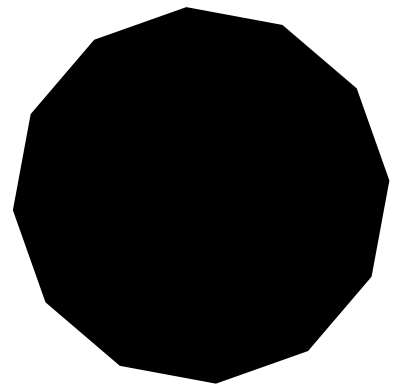
Note d'intention

MLKing 306 est une "danse de la mort", la mise en scène des deux destins liés tragiquement. À travers ce nouveau dialogue entre théâtre / récit, danse hip-hop et chant, l'histoire se reconstitue sous nos yeux dans une sorte de fatal et tragique compte à rebours. Comme un médecin légiste, le spectateur établit l'autopsie de la mécanique du terrible meurtre, celui du pasteur noir américain, prix Nobel de la paix en 1964. Et ce faisant, il retrace la vie et les étapes cruciales de sa lutte pour les droits civiques, sa lutte pour les droits universels de l'homme. Face aux chimères et au parcours misérable du tueur, il plonge dans la pensée politique subversive de King.

Telles des pièces à conviction, les moments clefs de la lutte pour les droits civiques jalonnent le compte à rebours et scandent le découpage de cette séquence finale qu'est la "résolution" tragique du meurtre. Comme dans un film policier, le montage se fait de plus en plus tendu, et on joue sur les différentes temporalités : violence, frénésie et emballement de la lutte et de l'engagement, et parallèlement : suspension et décomposition du temps lié à la réalisation du geste meurtrier. Les narrateurs / comédiens deviennent ainsi comme des enquêteurs. Ils s'identifient à chaque protagoniste, en endossant à la fois les habits du tueur, en même temps qu'ils portent et questionnent la parole et les actes de la victime. C'est donc une sorte de dialogue intérieur entre le tueur et sa victime, entre la violence du raciste blanc et l'amour universel de cet apôtre de la non-violence, chef de file du mouvement de libération des noirs américains.

Biographie de l'auteur et metteur en scène, Mathieu Létuvé

Mathieu Létuvé est responsable artistique du Caliband Théâtre depuis 2015, il conçoit et met en scène toutes les créations de la compagnie, axées sur un croisement des disciplines (théâtre-récit, danse hip-hop, musique et vidéo).

**Contacts**

Label Saison - Gwénaëlle Leyssieux - gwenaelle@labelsaison.com -
et Lou Tiphagne - lou@labelsaison.com
www.calibandtheatre.fr

20h35 • Salle 3 - 1h15 - Orphelins - Relâches les 10, 17 et 24

Compagnie La Cohue

ORPHELINS

Texte publié aux Éditions L'Arche éditeur
Théâtre

☺ Tout public à partir de 13 ans

€ 20€ - 14€ - 8€

De **Dennis Kelly**

Traduction **Philippe Le Moine et Patrick Lerch** © L'Arche éditeur

Mise en scène **Sophie Lebrun et Martin Legros**

Avec **Julien Girard, Sophie Lebrun, Martin Legros, Céline Ohrel**

Production La Cohue | Co-production La Renaissance (Mondeville) | Avec le soutien à la création de Le Préau – Centre Dramatique de Normandie (Vire), La Cité / Théâtre (Caen) | Avec le soutien de Région Normandie, Département du Calvados, Ville de Caen, ODIA Normandie. | La Cohue est accompagnée à la production et à la diffusion par le bureau HECTORES. | La pièce *Orphelins* de Dennis Kelly (traduction de Philippe Le Moine) est publiée et représentée par L'Arche, éditeur et agence théâtrale. | La Cohue est artiste associée à la Comédie de Caen CDN de Normandie depuis janvier 2019.

Tournée 19120 :

L'Arsenal, Val-de-Reuil (27) × du 6 au 8 jan. 2020 | Centre Culturel de Ploermel (56) × 16 jan. 2020 | Théâtre Paul Eluard, Choisy le Roi (94) × 16 et 17 jan. 2020 | Aunay-sur-Odon (14) × 23 jan. 2020 | Evreux (14) × 25 jan. 2020 | Centre Culturel Jovence à Louvigné du Désert (35) × 6 fév. 2020 | Maison du Théâtre, Brest (29) × 20 mars 2020 | Le Rayon Vert, St Valéry-en-Caux (76) × 27 mars 2020 | Pôle Culturel du Pays de Conches à Conches en Ouche (27) × Saison 2019/20 (date à confirmer) | Le quai des rêves à Lamballe (22) × Saison 2019/20 (date à confirmer) | Saison Culturelle à L'Aigle (61) × Saison 2019/20 (date à confirmer)

Résumé

Liam, couvert de sang, interrompt un dîner chez sa sœur et son beau-frère. Le couple veut comprendre ce qui s'est passé mais le récit de Liam est confus. Les certitudes vont alors se déliter et la cohésion familiale voler en éclat.

Note d'intention

Un homme politique disait à propos des terroristes qu'il ne fallait pas chercher à les comprendre car « *comprendre c'était déjà excuser* ».

Dans cette pièce, nous avons trouvé une réponse sensible à ce discours, une solution par l'expérience : nous cherchons toujours à comprendre l'autre, car l'autre est notre semblable.

La puissance du théâtre s'appuie sur cette compréhension. Avec ce texte, nous cherchons à montrer les monstres tels qu'ils sont : humains. Dans *Orphelins*, les personnages sont simultanément beaux et laids, ils portent en eux les tiraillements entre la morale et la passion, entre ce que l'on veut être et ce que l'on peut être. La question d'excuser ou non paraît alors obsolète.

Orphelins est un huis-clos à suspense, un thriller social où toute la tension repose sur le passé et le marasme des non-dits, des non avoués... Lorsque tous les rapports se sont construits sur des mensonges et des petites lâchetés et qu'un événement inévitable vient tout briser, alors la cohésion laisse place à la solitude... Les couples (mari/femme et frère/sœur) vont se questionner, jusqu'à se déchirer. Chacun ne pouvant plus faire marche arrière, Danny, Helen et Liam vont se retrouver à commettre l'irréparable.

Nous voulons envisager ce travail comme un laboratoire permanent. Venir chez vous dans vos bibliothèques, dans vos salons, dans vos salles des fêtes et faire avec les obstacles rencontrés. Introduire la fiction dans la société, ne pas jouer à côté, jouer dedans.

La question sous-jacente est évidemment celle de la nécessité, de quoi a-t-on besoin pour qu'il y ait théâtre ? À partir de quand y-a-t-il théâtre ? Comment la fiction vient-elle perturber le réel ?

Sophie Lebrun et Martin Legros

Biographie de l'auteur, Dennis Kelly

Dennis Kelly est né à Londres en 1970. Il est l'héritier du théâtre in yer face (Sarah Kane, Martin Crimp, Mark Ravenhill...), courant du théâtre des années 90 dans le sillage d'Antonin Artaud. Ses pièces sont jouées et traduites dans le monde entier.

La compagnie La Cohue

La Cohue a été créée en 2009. Leur tentative est la suivante : représenter le monde dans ce qu'il a de plus contradictoire et de plus complexe. Travailler hors de la morale. Générer un espace trouble, une zone de danger pour remettre en cause et en perspective leur regard sur le réel.

Contacts


Grégoire Le Divelec - gregoire@hectores.fr
Presse - Francesca Magni - francesca.magni@orange.fr
www.collectifcohue.fr


22h10 • Salle 1 - 1h45 - Hamlet - Relâches les 10, 17 et 24

Compagnie des Dramaticules

HAMLET

Théâtre

 Tout public à partir de 10 ans

 20€ - 14€ - 8€

D'après **William Shakespeare**

Adaptation et mise en scène **Jérémy Le Louët**

Avec Pierre-Antoine Billon, Julien Buchy, Anthony Courret, Jonathan Frajenberg, Jérémy Le Louët et Dominique Massat

Collaboration artistique Noémie Guedj | Scénographie Blandine Vieillot | Costumes Barbara Gassier | Construction Guéwen Maigner | Vidéo Thomas Chrétien et Jérémy Le Louët | Lumière Thomas Chrétien | Son Thomas Sanlaville | Régie Thomas Chrétien en alternance avec Maxime Trévisiol, et Thomas Sanlaville

Production Compagnie des Dramaticules | Co-production Les Bords de Scènes - Théâtres et Cinémas à Juvisy-sur-Orge, Théâtre de Chartres, le Prisme à Elancourt, Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine | Avec l'aide à la création du Conseil régional d'Île-de-France, du Conseil départemental de l'Essonne et de l'Adami | Avec le soutien du Théâtre de Châtillon et du Centre d'Art et de culture de Meudon | La Compagnie des Dramaticules est en résidence au Prisme - Théâtre municipal de la Ville d'Élancourt (78). Elle est soutenue par le Conseil régional d'Île-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle, par le Conseil départemental du Val-de-Marne au titre de l'aide au fonctionnement et par la Ville de Cachan.

Tournée 19|20 :

Calendrier en cours d'élaboration

L'Avant Seine, Théâtre de Colombes (92) × 1er oct. 2019 | Théâtre Roger Barat à Herblay (95) × 5 nov. 2019 | Le Grand T à Nantes (44) × du 12 au 16 nov. 2019 | Les Transversales, scène conventionnée de Verdun (55) × le 9 et/ou 10 déc. 2019 | Espace Marcel Carné à Saint-Michel-sur-Orge (91) × le 19 déc. 2019 | Théâtre Lisieux, Normandie (14) × 14 jan. 2020 | Le Pin Galant à Mérignac (33) × 23 jan. 2020 | L'Odysée, Périgueux (24) × le 27 et/ou 28 jan. 2020 | Pôle de Mont-de-Marsan (40) × 30 jan. 2020 | Théâtre Georges Leygues à Villeneuve-sur-Lot (47) × 6 fév. 2020 | Théâtre Edwige Feuillère à Vesoul (70) × le 20 fév. 2020 | Centre culturel Gérard Philippe de Champigny-sur-Marne (94) × 6 mars 2020 | Théâtre de Rethel, scène conventionnée des Ardennes (08) × 27 mars 2020 | Centre des Bords de Marne au Perreux-sur-Marne (94) × les 2 et 3 avr. 2020 | ATP de Poitiers (86) × 15 avr. 2020

Résumé

Pièce des pièces et classique des classiques, *Hamlet* nous renvoie en plein visage notre héritage, le poids écrasant des anciens et le cynisme de notre époque. Entre tradition et expérimentation, répertoire et variations libres, les Dramaticules font entendre, dans un foisonnement vertigineux, la voix d'une génération perdue.

Note d'intention

« Être moderne ne consiste pas à chercher quelque chose en dehors de tout ce qui a été fait.

Il s'agit au contraire de coordonner tout ce que les âges précédents nous ont apporté,

pour faire voir comment notre siècle a accepté cet héritage et comment il en use. » Gustave Moreau

J'aime que cohabitent dans un même spectacle la tradition et l'expérimentation, la grandiloquence et le réalisme le plus trivial, la moquerie satirique et l'hommage vibrant, la tragédie classique et le canular.

Mes choix de répertoire et de création sont toujours guidés par l'envie de décroiser les genres, de bousculer les codes, de contester la notion de format. *Hamlet* s'inscrit dans ce processus de travail, entre œuvre du répertoire, réécriture, montage et narrations superposées.

Pièce des pièces et classique des classiques, entre tradition, expérimentation et confusion, *Hamlet* nous renvoie en plein visage notre héritage, le poids écrasant des anciens et le cynisme de notre époque. Quelle est notre place là-dedans ? L'Histoire s'est-elle arrêtée avant même que nous n'ayons pu y jouer quelque rôle ? Il y a dans la jeunesse d'aujourd'hui, comme chez *Hamlet*, la nostalgie d'une époque non vécue. Comment agir ? Pour quel passage à l'acte ? Faut-il tout liquider, tout vénérer ou rester à attendre sur le bord du chemin dans l'apathie la plus totale ?

« *Et je m'en allais bras dessus bras dessous avec les fictions d'un beau sujet. Car c'est un beau sujet !* » Jules Laforgue, *Hamlet* (1887)

Pour qui veut mettre en scène *Hamlet* aujourd'hui, la profusion des sources à consulter est vertigineuse. Tout est archivé, comparé, collectionné et accessible. Dans cette bibliothèque de Babel que Jorge Luis Borges avait anticipée, l'expression neuve apparaît chimérique. Croulant sous le poids des différentes versions et de leurs commentaires, la question de la régénération des idées, des pensées et des formes s'impose à nous comme un sujet crucial. C'est aussi un défi pour les générations à venir. Nous ne souhaitons pas monter la pièce dans la tradition du théâtre élisabéthain ni en donner une version modernisée mais en faire éclater les sources, les échos, les références, les incidences pour rendre compte de cet état d'incertitude, de cette grande confusion qui bride les énergies en devenir. À l'instar d'*Ubu roi* ou de *Don Quichotte*, notre *Hamlet* revendique une forme fragmentaire, qui laisse transparaître les traces de notre métier et le caractère artisanal de l'art théâtral. Hommages et moqueries disent notre embarras devant le formatage de tout. Mais de ce chaos peut naître beaucoup d'espoir : l'humour, la fantaisie et la révolte...

« *Tout ce qui est dans l'amour, dans le crime, dans la guerre ou dans la folie, il faut que le théâtre nous le rende s'il veut retrouver sa nécessité.* » Antonin Artaud, *Le théâtre et son double* (1938)

Les désespérés, les révoltés, les transgresseurs, les magnifiques losers ont toujours animé mes spectacles. Ce sont les *meilleurs* personnages. Ceux qui, éternellement, nous permettent de mesurer nos pulsions, nos fantasmes et nos frustrations. Ceux qui interrogent la théâtralité par leur seule présence sur la scène. Et la question de la théâtralité est pour moi hautement politique puisqu'elle détermine l'ambition et le degré d'engagement des artistes dans leur action sur le plateau. Comme décor, un Elsenour démolé, on ne sait par qui, avec accessoires et éléments scéniques éparpillés un peu partout, disponibles pour n'importe quel caprice : un beau désordre bien calculé. Dispositif vidéo multiCam ostensible, avec acteurs cadreurs et surfaces de projection diverses. Les costumes sont anachroniques et délibérément théâtraux. Tout se fait et se défait à vue, les coulisses faisant partie intégrante du terrain de jeu. Sur le plateau, les artifices théâtraux sont revendiqués comme accessoires et comme signes : projecteurs et caméras utilisés comme éléments scénographiques, chaises ou bancs pour les acteurs qui ne sont pas en jeu, portants pour les costumes, paravents, micros sur pied, couronnes, capes, armures, revolvers, machines à fumée... Tout l'arsenal du faux pour faire plus vrai. Hamlet, personnage désenchanté, semble refuser le rôle que son fantôme de père a choisi pour lui. Il aurait pu incarner, comme tant d'autres héros avant lui, la figure du vengeur mais Shakespeare - en homme de son temps - choisit un autre scénario. À nous d'écrire le nôtre.

Jérémie Le Louët

Biographie du metteur en scène, Jérémie Le Louët

Acteur, metteur en scène et pédagogue, Jérémie Le Louët crée la Cie des Dramaticules en 2002. Il met en scène *Macbett* de Ionesco, *Hot House* de Pinter, *Pinocchio* d'après Collodi, *Le Horla* d'après Maupassant, *Salomé* de Wilde, *Richard III* d'après Shakespeare, *Affreux, bêtes et pédants* qu'il coécrit, *Ubu roi* d'après Jarry, *Don Quichotte* d'après Cervantès et *Hamlet* d'après Shakespeare.

Contact

Noémie Guedj - n.guedj@dramaticules.fr - 06 99 38 15 30
www.dramaticules.fr

22h15 • Salle 3 - 1h - Le rouge éternel des coquelicots - Relâches les 10, 17 et 24

L'entreprise – Cie François Cervantes

LE ROUGE ÉTERNEL DES COQUELICOTS

Texte en cours d'édition aux Éditions Maison

Théâtre

☺ Tout public à partir de 12 ans

€ 20€ - 14€ - 8€

CRÉATION

GÉNÉRALE DE PRESSE
LE 4 JUI. À 22H15

De **François Cervantes**, à partir de conversations avec **Latifa Tir**
Mise en scène **François Cervantes**

Avec **Catherine Germain**

Création lumière Dominique Borrini | Création son et régie générale Xavier Brousse

Production L'entreprise – Cie François Cervantes | Partenaires de production Friche la Belle de Mai Marseille | L'entreprise est une compagnie de théâtre conventionnée par le Ministère de la Culture Drac Paca, le Conseil Régional Sud – Provence Alpes Côtes d'Azur, le Conseil Départemental des Bouches du Rhône et la Ville de Marseille.

Tournée 19I20 :

Création au festival - diffusion après festival en cours

Résumé

Latifa est d'origine Chaouiïa, elle tient un snack dans les quartiers Nord de Marseille, qui va être détruit. Son amour pour sa famille, son quartier, cette enfance vécue là est impressionnant. Cette parole est la transmission de 80 années d'histoire.

Note d'intention

Cette aventure a commencé en 2013, avec la complicité du théâtre du Merlan, Scène Nationale installée dans les quartiers Nord de Marseille. Les gens l'appellent « leur gros voisin ».

Ils sont contents qu'il soit là, ce n'est pas pour eux mais c'est chez eux, ça prouve que les quartiers Nord ne sont pas encore entièrement un ghetto, il y a encore des gens du centre ville qui passent la frontière pour venir voir des spectacles.

Les quartiers Nord, c'est 1/3 de la ville, le record d'Europe des inégalités, 30% d'analphabétisme, des familles où on ne travaille plus depuis plusieurs générations, une plaque tournante de la drogue, des enfants de 12 ans qui remplissent le frigo sous les yeux fermés des parents, des femmes seules qui se battent jusqu'au bout du bout pour la survie, l'éducation, et, si possible, la réussite des enfants.

C'est aussi une solidarité jamais vue ailleurs, une langue inventée, fruitée, épicée, des fous rires, un carnaval du sang, des traditions mélangées, une culture en train de naître. Les quartiers nord sont plus proches de New York que du centre ville, mais on se garde bien de le dire, et surtout de leur dire. Les quartiers Nord, c'est le fond du panier, qu'on trouve au fond du magasin : tout est entassé et on ne sait pas ce que ça vaut. Il y a des personnages sans histoire, des paysans sans terre, des marins sans bateau, des chinois sans Chine, des citoyens sans papiers, des sages sans sagesse... Il y a des pensées qu'on ne veut pas penser, et des histoires qu'on ne veut pas raconter. Donc au théâtre du Merlan je préparais un spectacle : *L'épopée du grand Nord* : deux années de rencontres et de discussions avec des habitants, deux années d'errance dans le quartier, à pied, en bus. Il y avait une multitude de personnages, mais il n'y avait pas d'histoire.

Dans cette aventure, l'auteur n'était plus celui qui avait décidé une fois pour toutes du spectacle. Les personnages du texte étaient vivants, ils discutaient, ils négociaient.

(Emmanuel Levinas dit dans un de ses textes que l'inconvénient avec les livres, c'est qu'ils ne répondent pas aux questions qu'on leur pose).

C'est là que j'ai connu Latifa Tir, dans le quartier de la Busserine. Elle tient un snack en face du théâtre du Merlan. J'allais manger chez elle, et nous avons commencé à nous parler. J'étais impressionné par la puissance de son amour pour sa famille, pour ce quartier, pour cette enfance qu'elle a vécue là. Ces gens qui vivaient « dans du provisoire » ont connu des grands bonheurs, l'éternité de certains instants. Latifa est d'origine Chaouïa, ses parents sont arrivés à Marseille dans les années cinquante, au début de la construction des quartiers Nord. Elle tire de son expérience un récit universel. Au-delà de sa vie, elle incarne le destin de sa tribu, de son quartier, de Marseille et des grands mouvements migratoires du XX^e siècle.

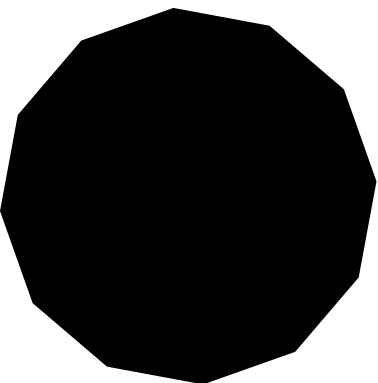
À ses côtés, je me suis souvenu de cette phrase : le monument de Marseille, c'est son peuple. À la fin de *L'épopée du grand nord*, je suis allé la voir et je lui ai dit : je voudrais écrire un autre texte, sur ces quartiers, sur cette époque, à partir des conversations avec toi. Ce texte était un hommage à cette femme et le récit d'une époque qui est en train de finir violemment, sans avoir été photographiée, filmée, racontée, alors qu'elle a été le signe précurseur du monde dans lequel nous vivons aujourd'hui.

Le spectacle réunissait 15 personnes au plateau, habitants et comédiens professionnels. Des liens forts se sont tissés entre Latifa et Catherine Germain qui « jouait » son rôle, comme si elles partageaient une façon d'habiter (le plateau ou le quartier), et de mettre en contact des mondes différents. Après cette fête collective, j'ai eu envie d'adapter ce spectacle pour en faire un monologue de Latifa Tir : une parole qui se détache de son territoire et qui voyage dans l'espace. Latifa n'a jamais quitté Marseille. Par la parole je voudrais qu'elle voyage, qu'elle aille à la rencontre de ceux qui vivent ailleurs. Car « les quartiers Nord » sont partout.

François Cervantes

Biographie de l'auteur et metteur en scène, François Cervantes

Auteur et metteur en scène, François Cervantes crée la compagnie L'entreprise en 1986 à la recherche d'un langage théâtral qui raconte le monde d'aujourd'hui. L'écriture est au cœur de son travail, cherchant le frottement entre réel et imaginaire. Il a toujours gardé mêlées recherche, création, transmission, diffusion. Une trentaine de pièces ont donné lieu à plus de deux mille représentations dans le monde. Il dirige des formations pour des artistes de théâtre et de cirque.



Contact

Valentine Racine - compagnie.entreprise@orange.fr
www.compagnie-entreprise.fr

22h25 • Salle 2 - 1h25 - Swann s'inclina poliment - Relâches les 10, 17 et 24

Compagnie «franchement, tu»

SWANN S'INCLINA POLIMENT

GÉNÉRALE DE PRESSE
LE 4 JUI. À 22H25

Théâtre

☺ Tout public à partir de 15 ans

€ 20€ - 14€ - 8€

D'après **Marcel Proust**

Adaptation **Nicolas Kerszenbaum**

Mise en scène **Nicolas Kerszenbaum, assisté de Gautier Boxebeld et Emmanuelle Peron**

Avec **Sabrina Baldassarra, Marik Renner et Gautier Boxebeld**

Création musicale Guillaume Léglise | Musiciens Guillaume Léglise et Jérôme Castel | Création lumières Nicolas Galland

| Scénographie Louise Sari | Régie générale et son Kosta Asmanis | Régie lumière Juliette Romens

Production Compagnie «franchement, tu» | Co-production Les Tréteaux de France - Centre Dramatique National, Le Moulin du Roc - Scène Nationale à Niort, Théâtre de Belleville, Le Chevalet - Scène Conventionnée de Noyon | Avec le soutien de la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon - CNES, de l'Ambassade de France à Cuba, de la Maison de la Culture d'Amiens, de la Maison des Métallos, du Nouveau Théâtre de Montreuil - CDN. | Ce spectacle est lauréat de l'Aide à la création de textes dramatiques - ARTCENA. Il a bénéficié de l'aide de la DRAC Hauts-de-France au titre de l'aide à la production dramatique et de l'aide à la résidence, et de l'aide de la Région Hauts-de-France et du Conseil Départemental de l'Oise au titre de l'aide à la résidence. | La compagnie «franchement, tu» est conventionnée avec la DRAC Hauts-de-France, la Région Hauts-de-France, le département de l'Oise. Elle est associée à La Manekine, Scène intermédiaire régionale de Pont-Sainte-Maxence, et est membre d'Actes Pro. La compagnie est également accompagnée par les Tréteaux de France - CDN.

Tournée 19|20 :

Théâtre de Châtillon × 19 avr. 2019 | Théâtre d'Herblay × 7 mai 2019 | Centre culturel André Malraux de Vandœuvre-les-Nancy × les 15 et 16 oct. 2019

Résumé

Variation théâtrale et musicale autour du roman de Proust, *Swann s'inclina poliment* est à la fois le récit au scalpel de la passion de Swann, un jeu de société sur fond de mondanité vulgaire et une méditation cruelle sur l'amour et l'argent.

Note d'intention

Au fond du plateau, une rangée de praticables surélevés. Posés sur ces praticables, des bouquets de fleurs, nombreux. Derrière cette rampe, une rangée de tubes fluorescents verticaux s'allument, se teintent, se graduent, s'éteignent. Devant, proche des spectateurs, un banc. Partout, des oiseaux empaillés au milieu des végétaux. Le plateau n'est pas juste la salle à manger des Verdurin, c'est aussi le jardin d'hiver des maisons bourgeoises de la Belle époque : une serre trop chauffée, étouffante, un hammam végétal où se déshabiller, se perdre dans les senteurs vénéneuses.

À la fois jardin d'Eden, jungle, alcôve et installation exotique pour parisiens blasés.

À jardin, les musiciens - à la fois figurants payés par Madame Verdurin pour animer ses soirées, à la fois moteurs sensibles du drame proustien. Au centre, Madame Verdurin. Elle converse avec ses invités, Odette, Elstir, et Swann. C'est gai, un peu vulgaire. Se donne à voir, sous le regard perplexe du public, une mondanité bas de gamme - petits ridicules, menues lâchetés, humanités qui souhaitent se grandir un peu.

Swann est joué par le spectateur. L'ensemble de la représentation de *Swann s'inclina poliment* s'apparente à un jeu de rôle, où l'on convie le public à endosser un rôle, rôle de l'homme richissime et prescripteur, rôle du dominant qui construit les codes et impose ses jugements. Le texte répond à une structure binaire, où se superposent la description de l'amour de Swann pour Odette et la vulgarité acide du salon des Verdurin. Soit le monde tel qu'il devrait être contre le monde tel qu'il est, les sentiments exquis de la classe dominante contre les combats féroces de ceux qui veulent en être. Outre Elstir, Odette et Madame Verdurin, deux autres présences occupent le plateau : les musiciens. Invités phares de la soirée des Verdurin, ils jouent d'abord au piano et à la guitare des airs de la fin du XIX^e – essentiellement Satie. Les instruments cèdent peu à peu leur place à des sons abstraits, et résonne bien vite, épurée, déformée, la fameuse Sonate de Vinteuil, qui rythme tout *Un amour de Swann*, annonçant à la fois la nécessité de l'amour et la souffrance qu'il va induire. Une logique de rêve se déploie dans le spectacle, autour d'acteurs et de musiciens qui sont à la fois protagonistes du drame et maîtres du jeu, parties et juges. Toujours, en tout cas, rouages actifs de la machinerie qui joue contre Swann. Proust, dans *Le temps retrouvé*, écrit : « *En réalité, chaque lecteur est, quand il lit, le propre lecteur de soi-même. L'ouvrage d'un écrivain n'est qu'une espèce d'instrument optique qu'il offre au lecteur afin de lui permettre de discerner ce que sans le livre il n'eût peut-être pas vu en soi-même.* » Et c'est ainsi qu'on a choisi de lire *Un amour de Swann* : autant merveilleuse peinture de la jalousie et du sentiment amoureux que description précise de mécanismes mondains. Et ces deux pans – la peinture amoureuse et le portrait d'une société – nous concernent, sans doute parce que notre système s'apparente à celui de la Belle Epoque, dans l'étanchéité de ses structures de classes, dans la primauté qu'il donne à nouveau aux revenus du capital sur ceux du travail, dans l'utilisation qui dès lors est faite de l'amour, à la fois intensité ultime et accélérateur décisif de nos ascensions sociales.

Biographie du metteur en scène, Nicolas Kerszenbaum

Il naît à Paris, étudie le théâtre et l'économie, se forme aussi à l'étranger (USA, Allemagne), est lauréat de la Villa Médicis Hors les Murs, s'associe avec les Tréteaux de France, dirige une compagnie conventionnée, travaille depuis 10 ans dans l'Oise.

Contacts

Diffusion - Adeline Bodin - bodin-adeline@orange.fr - 06 82 64 03 06
Les Indépendances - production@lesindependances.com - 01 43 38 23 71
www.franchement-tu.com

Infos pratiques

TARIFS ET RÉSERVATIONS

POUR RÉSERVER

Par téléphone de 10H à 18H
au 04 90 89 82 63 (ligne tout public)

Billetterie en ligne (paiement sécurisé)
Ouverture de la billetterie un mois avant le festival
11avignon.com

TARIFS

20€ Tarif plein

14€ Tarif réduit : détenteurs de la CARTE OFF, inscrits à Pôle Emploi, bénéficiaires du RSA, étudiants et - 26 ans (sur présentation d'un justificatif)

8€ Tarif -18 ans* (sur présentation d'un justificatif)

COMMENT VENIR

11 • Gilgamesh Belleville

11 boulevard Raspail (près du cloître St Louis)
84 000 Avignon
04 90 89 82 63
contact@11avignon.com

3 salles (220, 148 et 127 places)
Salles climatisées
Accès pour les personnes en situation de handicap

Bar et petite restauration

*sauf pour *Hamlet* et *Et le cœur fume encore* : 8€ Tarif - 15 ans (sur présentation d'un justificatif)

